

AFFAIRES

RÉAL PELLETIER > « CORRUPTION », « MENSONGE » ET LE RESTE... PAGE 5

| | | | | | | | |
|---|---|--|---|---|--|---|---|
| S&P/TSX ▲ 9476,27 +2,98 (+0,03%) | Actions négociées ▲ 104 ▼ 112 Inchangées : 8 | TSX CROISSANCE ▲ 1683,40 +0,13 (+0,01%) | QUÉBEC 30 ▼ 1086,65 -2,86 (-0,26%) | Actions négociées ▲ 15 ▼ 14 Inchangées : 1 | NASDAQ ▼ 1961,80 -0,43 (-0,02%) | DOW JONES ▼ 10340,38 -44,26 (-0,43%) | S&P 500 ▼ 1172,63 -3,02 (-0,26%) |
|---|---|--|---|---|--|---|---|

L'Industrielle Alliance veut ravoir son argent

Secouée par les suites de Cinar, Norshield suspend certains remboursements de fonds

FRANCIS VAILLES
Certains investisseurs institutionnels, dont le Groupe Industrielle Alliance, ont demandé au Groupe financier Norshield de

leur rembourser les fonds qu'ils leur ont été confiés, a appris *La Presse Affaires*. Plus de 100 millions de dollars sont en jeu, dont 80 millions pour l'Industrielle Alliance.

Ces demandes subites ont provoqué une crise de liquidités chez Norshield et obligé l'entreprise à suspendre les remboursements pour ses clients, mercredi. Dans une lettre en début de semaine,

Norshield a avisé ses clients du fonds Olympus Uninvest Limited de ce « report de remboursement ». Un conseiller externe a été embauché pour s'assurer que tous les clients soient traités équitablement, selon la lettre, qui parle d'un délai de deux mois.

Cette crise chez Norshield a notamment été provoquée par les récents soupçons de fraude qui pèsent sur elle et sur son PDG, John Xanthoudakis, dans le dossier des transferts de fonds de la Corporation Cinar aux Bahamas. Cinar est cette maison de production de dessins animés pour enfants qui a notamment produit la série Caillou. Hier, l'Industrielle Alliance a confirmé à *La Presse* avoir demandé le remboursement de ses fonds. Au total, l'actif de l'Industrielle géré par Norshield s'élève à 80,2 mil-

lions (en date du 31 mars 2005). Norshield gère cet argent pour divers fonds communs offerts par l'Industrielle à ses clients. Les fonds s'appellent le Fonds Négociation mondiale et le Fonds Multistratégies et sont vendus aux particuliers par l'Industrielle Alliance ou par ses filiales Nationale Vie et Industrielle Alliance Pacifique.

« Les transactions se poursuivent normalement. Nos clients n'ont aucune raison de s'inquiéter. Nous continuons à assurer la liquidité des fonds, comme auparavant. Nous n'avons d'ailleurs aucune indication laissant entendre que les sommes investies dans les fonds sont en danger », a déclaré le président et chef de la direction, Yvon Charest.

> Voir **NORSHIELD** en page 2

AUJOURD'HUI

Cascades fait du sur-place
Cascades a trouvé un acheteur pour ses activités de distribution de papiers fins mais elle reste avec les deux usines de fabrication de papiers fins qu'elle aurait aussi voulu vendre, mais qui n'ont intéressé personne.
PAGE 3

Un changement de gouvernement inquiète l'industrie
Un changement de gouvernement à Ottawa inquiète l'industrie québécoise de l'aéronautique en raison de ses conséquences sur l'établissement de l'usine d'assemblage final de la C-Series de Bombardier à Mirabel.
PAGE 4

La construction s'essouffle au Québec
On entendra moins les moteurs des bétonneuses, le ronron des scies mécaniques et le pan-pan-pan des marteaux, cet été au Québec et à Montréal en particulier. La valeur des permis de bâtir y a reculé 16,8 % en mars par rapport à février et accuse un repli de 8,7 % au premier trimestre par rapport à l'hiver 2004.
PAGE 4

Fin de séance
Le pétrole ne s'échange plus à 57 \$ US le baril, comme c'était le cas en mars, mais il reste toujours au cœur de l'actualité boursière. Cette semaine, le président du producteur Talisman Energy a même mis de « l'huile » sur le feu en commentant le marché de l'or noir. Jim Buckee a avancé que la forte demande pour le pétrole pourrait durement éprouver le système de production et de transport plus tard cette année.
PAGE 8

LE CHIFFRE DU JOUR

35 milliards

Le Québec a acheté pour près de 35 milliards de dollars en biens et services de l'Ontario en 2001. De son côté, le Québec a vendu des produits pour une valeur de 29,4 milliards à la province voisine au cours de cette année-là. Le Québec enregistre ainsi un déficit commercial de près de 5,6 milliards avec l'Ontario.

Source : Statistique Canada

Acquisition.biz

Pour acheter ou vendre une entreprise : www.acquisition.biz

En guerre... contre SNC-Lavalin



PHOTO MIKE CASSESE, COLLABORATION SPÉCIALE

La première assemblée des actionnaires de SNC-Lavalin à Toronto a été prise d'assaut par une centaine de manifestants qui dénonçaient bruyamment les contrats de munitions de la firme auprès de l'armée américaine. « Pas de munitions canadiennes en Irak » et « SNC hors d'Irak », scandaient les manifestants. Ceux-ci visaient une filiale de SNC-Lavalin, SNC Technologies, qui produit des munitions de petits calibres pour les militaires canadiens et étrangers dans deux usines au Québec : à Le Gardeur, près de Montréal, et à Saint-Augustin, près de Québec. SNC Technologies produit aussi des poudres explosives à Valleyfield. D'autres informations en page 3.

Le silo N° 5 va revivre

Le Port de Montréal lance un appel de propositions

RICHARD DUPAUL
Certains y tiennent pour sa valeur patrimoniale. D'autres le trouvent carrément laid. Toujours est-il que le controversé silo N° 5 dans le port de Montréal, un bâtiment désaffecté dont les origines remontent à 1906, va revivre. Après des années d'hésitation, l'administration portuaire invitera le mois prochain les promoteurs immobiliers à lui soumettre des projets pour faire renaître le mastodonte en ciment de près d'un demi-

kilomètre de long, a appris *La Presse Affaires*. Le président du Port de Montréal, Dominic Taddeo, a confirmé hier que son organisme lancera à la mi-juin un appel de propositions pour cet ancien élévateur à grains. Cette installation, située près du Vieux-Port et à l'entrée du canal de Lachine, est fermée depuis 1995. Dans le passé, des promoteurs ont déjà tendu des perches au Port, lui suggérant notamment d'y aménager un centre multifonctions, comprenant condos, hôtel et restaurant

panoramique. Aussi, on s'attend à recevoir plusieurs propositions cette fois-ci. Quel que soit le projet retenu, la facture pourrait être salée : « entre 30 millions et 100 millions de dollars pour un projet sérieux », estime un spécialiste immobilier ayant requis l'anonymat. Il a déjà calculé qu'il en coûterait 5 millions juste pour repeindre la vieille structure de béton qui, à son plus haut, fait l'équivalent d'environ 22 étages.

> Voir **SIL0** en page 2

GM et Ford décotés

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK - Les deux premiers constructeurs américains, General Motors (GM) et Ford, sont désormais considérés comme des investissements à risque, pour avoir échoué à faire évoluer leur catalogue de 4X4 et à réduire leurs coûts sociaux face à la concurrence asiatique.

L'agence de notation financière Standard and Poor's (S&P) a indiqué hier qu'elle considérait désormais comme risquée la dette de ces deux géants de l'automobile, c'est-à-dire les obligations qu'ils émettent pour financer leurs opérations. Cette annonce a fait chuter les titres des constructeurs : Ford a perdu 4,5 %, à 9,70 \$ US, et GM a baissé 5,9 %, à 30,86 \$ US, à la Bourse de New York. Cela survient au lendemain même de l'augmentation de la participation du milliardaire Kirk Kerkorian, une nouvelle qui avait fait bondir le titre de GM de plus de 18 %. Le constructeur DaimlerChrysler était aussi en recul, de 1,9 %.

S&P a justifié sa décision en disant douter de la capacité des constructeurs à affronter une concurrence croissante et à effacer des désavantages concurrentiels. Mais le détail des arguments avancés par l'agence de notation est connu de longue date.

Il y a d'abord le problème des 4X4, vaches à lait qui dominent encore largement le catalogue des deux constructeurs. « Notre plus grande crainte est que les 4X4 ne soient plus aussi rentables » à l'avenir, souligne l'agence.

Les 4X4 ont été la bonne fée des « Trois Grands » de Detroit, qui ont trouvé dans ces gros véhicules un moyen inespéré de rebondir dans les années 90. Leur erreur aura été de se reposer quasi exclusivement sur ces produits, en laissant le champ libre aux Asiatiques dans le segment de la berline.

Or, comme le reconnaissait lui-même le PDG de GM, Rick Wagoner, il y a un mois, le 4X4 est sans doute « à la fin de son cycle de vie ». Et il faudra attendre 2007 pour que Ford, et a fortiori GM, aient renouvelé leur gamme, souligne S&P.

> Voir **GM** en page 2

Vous avez du pif ?

>>> Le flair ne suffit pas... Chez Microserv, nous mettrons les bouchées doubles pour vous offrir des solutions d'affaires spécifiques à vos besoins informatiques.

Ordinateurs • Serveurs • Stockage • Imprimantes

Tél. : 1 800 609-7376 - www.microserv.ca

Partenaire commercial privilégié

LA PRESSE AFFAIRES

REPÈRES

DOLLAR CANADIEN

80,30 ¢ US

VARIATION **+0,04¢**

61,99 ¢ € -0,02¢

SOMME REQUISE POUR ACHETER

UN DOLLAR US:

1,2454\$

UN EURO:

1,6133\$

TAUX PRÉFÉRENTIEL

4,25%

TAUX DE LA BANQUE DU CANADA

2,5%

OR (NY gold)

429,80\$ US +0,80\$ US

PÉTROLE (North sea Brent)

48,82\$ US -1,28\$ US

DILBERT



Le silo N° 5 va revivre

SILO

suite de la page 1

L'initiative du Port de Montréal, qui ne veut pas mettre un sou dans le projet comme tel, survient au moment où se multiplient d'autres grands projets immobiliers sur les anciens terrains industriels au sud du centre-ville. Il y a le nouveau Casino de Montréal que Loto-Québec veut construire au bassin Peel, comme le révélait *La Presse* hier. On a aussi annoncé la construction du stade de l'Impact de Montréal, dans le Technoparc. Et on envisagerait un centre de foire dans l'usine Alstom, non loin du pont Victoria.

Toutefois, les promoteurs intéressés à donner une nouvelle vocation au silo N° 5 devront respecter des contraintes strictes, prévient M. Taddeo.

« On ne devra pas nuire aux activités portuaires ou ferroviaires dans le secteur », insiste le responsable. On se souviendra que le Port s'est vivement opposé dans le passé à des projets audacieux, dont celui du Technodome des frères Reichman qu'on voulait construire sur le quai Bickerdike, situé à un jet de pierre du silo N° 5. Ce quai, auquel le port tient à tout prix, sert actuellement au transbordement de conteneurs et de marchandises générales.

Autre contrainte : l'élévateur N° 5 « de la Pointe-au-Moulin » a été désigné « édifice reconnu » pour sa valeur « historique et architecturale » par le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine (BEEFP). Dans un avis datant de 1995, l'organisme affirme qu'il « faudra éviter tout projet de développement qui mettrait en danger son intégrité physique ou visuelle ».

Donc, pas question de le démolir. Mais comme le silo N° 5 est un édifice « reconnu », ce qui constitue la deuxième désignation en importance derrière les bâtiments dits « classés », les promoteurs pourront probablement y apporter certaines modifications.

L'administration portuaire, qui demeure propriétaire du terrain, tient à procéder par appel d'offres parce qu'on veut rendre le « processus le plus transparent possible », soutient M. Taddeo.

Le Port de Montréal a mandaté des consultants pour préciser les paramètres de l'appel d'offres. Les projets seront soumis au conseil d'administration du port de Montréal, mais aussi à ses « partenaires », dit M. Taddeo. Ceux-ci incluent la Société du Vieux-Port et la Société du Havre, que coprésident l'ancien premier ministre Lucien Bouchard.

On prendra une décision avant la



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Dans un avis datant de 1995, le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine affirme qu'il « faudra éviter tout projet de développement qui mettrait en danger l'intégrité physique ou visuelle » du silo N° 5. Donc, il n'est pas question de le démolir.

fin de l'année, dit M. Taddeo.

Il y a un an, la Société du Havre a présenté un vaste plan, *Vision 2025*, afin d'orienter la mise en valeur du secteur sud de Montréal. Dans ce plan, on propose notamment de déplacer l'autoroute Bonaventure, de

créer de nouveaux bassins nautiques et de construire dans le silo N° 5 un centre récréotouristique.

Le promoteur montréalais Candere, qui a déjà proposé un mégaprojet de 1,1 milliard pour loger le casino dans ce même secteur, n'a pas

décidé s'il soumettra une proposition pour le silo N° 5. « J'ai beaucoup d'idées, mais je ne vous dirai pas lesquels », affirme Richard Corso, vice-président de Candere. Il croit cependant que ce projet est risqué sur le plan financier.

L'Industrielle Alliance veut ravoir son argent

NORSHIELD

suite de la page 1

Deux autres institutions veulent ravoir leur argent, selon ce qu'a appris *La Presse Affaires*. Vendredi dernier, la Caisse de retraite de la Ville de Sherbrooke a exigé de changer de gestionnaire pour l'administration des 16 millions de son fonds de couverture, a confirmé à *La Presse* le secrétaire trésorier des régimes de retraite de la Ville, Rosaire Côté. Plus tôt dans l'année, le Régime de retraite des employés de la Ville de Saguenay avait aussi demandé à Norshield de résilier son contrat de gestion, selon des informations non confirmées. Une quinzaine de millions ont été confiés à Norshield à la fin de 2004, nous avait indiqué le responsable du régime en début d'année, Normand Audet.

Le Régime de retraite de la Ville de Laval et la Fondation Chagnon ont également Norshield parmi leurs gestionnaires, selon nos sources, qui ne savent toutefois pas si ces institutions ont demandé à être remboursées. Hier, les porte-parole de ces deux institutions n'ont pas commenté ou n'ont pas rappelé *La Presse*.

À Laval, l'actif sous gestion s'élèverait à plus de 20 millions, selon nos informations. À la Fondation Chagnon, l'actif confié à Norshield était encore de 35 millions dernièrement, selon une source bien au fait du dossier. Comme pour les autres clients institutionnels de

Norshield, l'actif est placé dans des fonds de couverture (*hedgéfund*).

Sur les conseils de Norshield, rappelons-le, la Corporation Cinar a transféré 121 millions US aux Bahamas entre 1998 et 2000. Selon Cinar, une quarantaine de millions US n'ont toujours pas été remboursés et un comité a été formé pour récupérer l'argent.

Sur les conseils de Norshield, la Corporation Cinar a transféré 121 millions US aux Bahamas entre 1998 et 2000. Selon Cinar, une quarantaine de millions US n'ont toujours pas été remboursés.

Le 4 avril, *La Presse Affaires* reprenait les propos peu flatteurs à l'égard de Norshield contenus dans un récent jugement de la Cour des Bahamas. Voici ce qu'a notamment écrit le juge Lyons : « Cinar croit qu'un stratagème factice d'investissement (*phony*) a été mis en place dans le but de prendre des sommes substantielles de Cinar par la tromperie (*deception*). Cinar est d'avis que John Xanthoudakis, Norshield et des dirigeants principaux de Ci-

nar (à l'époque) ont conspiré pour frauder Cinar. »

Ce même jugement donnait l'autorisation à Cinar d'utiliser tous les documents des Bahamas la concernant dans une possible poursuite contre Norshield et son PDG, John Xanthoudakis. Le jugement accordait également à Cinar le droit de remettre ces documents à la Sûreté du Québec pour une enquête criminelle touchant ces transferts de fonds.

En réponse aux articles de *La Presse*, Norshield a intenté des poursuites totalisant 20 millions de dollars, entre autres contre Cinar et l'avocat Wesley Voorheis, mandaté pour récupérer les fonds manquants des Bahamas.

Hier, les responsables chez Norshield ont communiqué avec divers médias pour s'expliquer, mais n'ont pas rappelé *La Presse*.

Toutefois, *La Presse* a pris connaissance d'une lettre de Norshield à certains clients, qui fait part de possibilités pour ne pas qu'une telle crise de liquidité se reproduise. Dans la lettre, il est question de fusionner le fonds canadien de Norshield appelé Olympus Uninvest Limited (300 millions de dollars) au fonds international Uninvest Global Limited. Ce fonds Uninvest Global, des îles Cayman, est inscrit à la Bourse d'Irlande, mais il est géré par une société apparentée à Norshield, à Chicago.

des heures de l'automobile américaine, les syndicats ont négocié des couvertures santé et retraite avantageuses, mais qui s'avèrent exorbitantes aujourd'hui pour les constructeurs.

L'agence souligne aussi la forte dépendance de Ford et de GM par rapport à leurs filiales financières qui risquent fort de voir leurs profits baisser au fur et à mesure que les taux d'intérêt remonteront.

Et elle s'inquiète des difficultés dans les filiales étrangères, en Europe notamment.

Le dicton qui veut qu'à Detroit, il y ait toujours un constructeur en difficulté semble donc s'aggraver, car aujourd'hui, seul Chrysler semble s'en sortir parmi les Trois Grands.

Il est vrai que Chrysler a su mettre sur pied une stratégie tout à fait différente, fondée sur la berline, avec un design dynamique et la constitution d'une image forte qui a ajouté de la valeur à la marque.

Avec Bloomberg

Molson produira à Montréal la Blue Moon

PRESSE CANADIENNE

Molson Canada entreprendra, à la fin du mois en cours, la production à sa brasserie montréalaise de la bière Blue Moon de Coors, destinée au marché américain.

La direction de Molson a précisé hier que ce volume supplémentaire entraînera un investissement de 2 millions de dollars pour la modernisation des installations de brassage à Montréal.

Selon le chef des activités de brassage de Molson Canada, Daniel Pelland, « ce transfert de volume de Blue Moon vers notre brasserie de Montréal constitue la première phase d'un vaste plan prévoyant de nouveaux transferts de volume

vers nos installations canadiennes ».

Il a ajouté que la fusion des activités de Molson et de Coors « se traduira par des occasions fort intéressantes pour nos brasseries canadiennes et leurs employés ».

La Blue Moon en fût fabriquée à Montréal viendra compléter le volume actuel produit par la brasserie de Memphis. Ce besoin de volume supplémentaire est attribuable à la croissance rapide de la marque aux États-Unis ainsi qu'à l'arrivée imminente de l'été.

La Blue Moon est une bière de blé épiciée non filtrée fabriquée dans la tradition belge.

Le titre a pris 25 cents pour finir à 78,47 \$ hier.

Un nouveau vice-président, finances, au Groupe Canam

LA PRESSE

Le Groupe Canam a annoncé hier le départ de son vice-président et chef de la direction financière, Daniel Paillé, qui quitte l'entreprise après quatre années de service.

Il sera remplacé par Charles Pinel, 43 ans, un comptable de formation.

Daniel Paillé, qui a 55 ans, a fait savoir qu'il avait décidé de s'en aller de son plein gré, après avoir travaillé pendant toutes ces années au refinancement complet du Groupe Canam.

Pour l'ancien ministre, l'heure de la retraite n'a pas encore sonné, mais il dit avoir besoin de quelques mois de répit.

BOMBARDIER

AVIS DE DIVIDENDE

Le 15 mai 2005, Bombardier Inc. paiera un dividende mensuel variable de 0,08854 \$ CAN par action aux détenteurs d'actions privilégiées série 2 inscrits à la clôture des affaires le 29 avril 2005.

Roger Carle
Secrétaire de la Société

Le 2 mai 2005

3315333A

700
Affaires

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

6000 CARTES D'AFFAIRES
couleur, recto/verso, conception et livraison inclus pour 249\$. 514-267-0915

A MONTRÉAL, résidence 20 lits, const. 1985, rivé. Rapide et fiable. Mtl et Rive-Nord. 599 000 \$ nég. Appeler John Auger, Sutton Accès, 514-256-9006.

INVESTISSEURS ET GESTIONNAIRES
de carrière cherchent entreprises manufacturières /services ou techno. 514-495-1441

715 FINANCEMENT

250 000 \$ disponible pour 1re, 2e hypothèque. Privé. Rapide et fiable. Mtl et Rive-Nord. Notaire Gagnon: 514-591-5141

PROBLÈMES FINANCIERS avis 60 jrs
1ÈRE - 2E HYPOTHEQUE
(450) 448-5652

800
Avis

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENTS DE NOM

PRENEZ AVIS que la compagnie **9112-2952 QUÉBEC INC.** a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

PRENEZ AVIS que la Société **9081-4088 QUÉBEC INC.**, dont le siège social est situé au 433 Terrasse Durham, Chomedey, Qc H7W 2E7, demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

LA PRESSE AFFAIRES

SNC-Lavalin assiégée à Toronto pour ses contrats militaires

MARTIN VALLIÈRES
TORONTO

Tout un comité d'accueil en plein quartier financier de Toronto, hier, pour SNC-Lavalin, le géant montréalais du génie-conseil : son assemblée d'actionnaires, sa première dans la Ville reine, a été prise d'assaut par une centaine de manifestants qui dénonçaient bruyamment les contrats de munitions de SNC-Lavalin auprès de l'armée américaine.

« Pas de munitions canadiennes en Irak » et « SNC hors d'Irak », scandaient les manifestants.

« Des millions de balles de fusils envoyées du Québec vers Washington, qui servent ensuite à titrer sur des innocents en Irak et en Afghanistan », lisait-on sur les centaines de tracts distribués aux passants.

Ces manifestants visaient une filiale de SNC-Lavalin, SNC Technologies, qui produit des munitions de petits calibres pour les militaires canadiens et étrangers dans deux usines au Québec : à Le Gardeur, près de Montréal, et à Saint-Augustin, près de Québec. SNC Technologies produit aussi des poudres explosives à Valleyfield, dans une usine connue auparavant sous le nom Expro.

« SNC et les employés de ses usines de munitions ne se préoccupent pas de savoir à quoi sert ce qu'ils fabriquent », a indiqué l'une des organisatrices de la manifestation, Manon Hope, à *La Presse Affaires*.

La police de Toronto a dû déployer des barricades et des dizaines d'agents pour tenir les manifestants à distance de la façade de verre du centre de conférences de la Bourse de Toronto, où avait lieu l'assemblée de SNC-Lavalin.



Le président de SNC-Lavalin, Jacques Lamarre, et le président du conseil, John Cleghorn, au cours de l'assemblée annuelle hier à Toronto.

La situation s'est corsée quand des manifestants ont tenté de forcer le barrage policier en traversant la rue King, l'une des principales artères qui traversent le quartier financier de Toronto. L'échappée a toutefois tourné court, et quelques manifestants se sont retrouvant couchés au sol, menottés.

Pendant ce temps, au centre des conférences, c'est avec le bruit de fond des manifestants, à travers les parois vitrées, que le président et chef de la direction de SNC-Lavalin, Jacques Lamarre, s'est adressé à la centaine d'actionnaires et de financiers de Bay Street. Tous avaient dû montrer patte blan-

che pour franchir un imposant cordon d'agents de sécurité déployé aux entrées de la salle.

Le président du conseil de SNC-Lavalin, John Cleghorn, ex-président de la Banque Royale, a tenté de détendre l'atmosphère en disant : « Ta présentation obtient toute une acclamation à l'extérieur, Jacques ! »

Durant la période de questions, Jennifer Plyler, une jeune actionnaire, s'est fait la porte-parole des manifestants, et a demandé poliment à M. Lamarre de justifier les activités de SNC-Lavalin dans la fabrication de munitions pour l'armée américaine. Elle s'est présentée ensuite aux médias comme une étudiante de maîtrise à l'Université de Toronto qui possède 10 actions de SNC-Lavalin.

En réponse, M. Lamarre a indiqué que, d'une part, tous les contrats de vente de munitions à l'étranger étaient approuvés par le ministère canadien des Affaires étrangères.

Quant aux livraisons à l'armée américaine, M. Lamarre a indiqué qu'elle comptait pour le quart des revenus de SNC-Lavalin dans le secteur de la défense, qui compte lui pour 8 % de son chiffre d'affaires global.

« Ces activités de notre filiale SNC Technologies regroupent 1500 employés qui font du très bon travail », a insisté M. Lamarre.

« Par ailleurs, comme Nord-Américain, je considère que nous pouvons faire confiance au gouvernement des États-Unis pour l'usage des munitions que nous lui fournissons. »

Dans le rapport annuel 2004 de SNC-Lavalin, le secteur de la défense valait 289 millions sur des revenus de 3,3 milliards, en hausse de 7 % en un an. Toutefois, son bénéfice d'exploitation, à 10,7 millions, a plus que doublé en 2004 par rapport à l'année précédente. Il s'agissait de la plus forte hausse de rentabilité parmi les secteurs d'activités de SNC-Lavalin.

La diversification des ventes de munitions de l'armée canadienne vers d'autres forces de l'OTAN, encore relativement récente, a profité à l'usine de Le Gardeur en particulier.

« Son effectif de production est passé de 350 à 550 environ depuis trois ans, en bonne partie grâce aux livraisons à l'armée américaine », a indiqué Donald Noël, principal représentant syndical de l'usine chez les Métallos-FIQ.

Par ailleurs, selon M. Noël, des projets de diversification hors du militaire ont déjà été envisagés, mais sans suite. « On ne peut pas, comme ça, mettre en péril des centaines d'emplois », a-t-il indiqué au cours d'un entretien téléphonique.

Quant à l'ensemble de SNC-Lavalin, ses dirigeants ont réitéré leurs perspectives favorables devant les actionnaires réunis hier à Toronto, des actionnaires plutôt heureux de leur gain de 23 % depuis le début de l'année, à contre-courant du marché boursier.

Entre autres, SNC-Lavalin s'attend à une autre hausse de profit net « entre 7 à 12 % » pour l'exercice 2005, avec la bonne tenue d'un carnet de commandes rendu à 6,8 milliards.

Au premier trimestre, l'entreprise a accru son bénéfice net de 8,4 %, à 25,9 millions, alors que ses revenus trimestriels ont augmenté de 5 %, à 799,4 millions.

Ces chiffres excluent la perte comptable attribuable à la part de 16,7 % de SNC-Lavalin dans l'autoroute à péage 407 à Toronto, d'ailleurs réduite de moitié à 2,2 millions par rapport à l'an dernier.

N'empêche, en Bourse, les investisseurs semblaient s'attendre à mieux de la part de SNC-Lavalin. Malgré un faible volume de transactions, ses actions ont glissé de 1,4 %, à 71,75 \$, alors que l'indice principal de la Bourse de Toronto était presque plat.

Cascades fait du sur-place

HÉLÈNE BARIL

Cascades a trouvé un acheteur pour ses activités de distribution de papiers fins mais elle reste avec les deux usines de fabrication de papiers fins qu'elle aurait aussi voulu vendre, mais qui n'ont intéressé personne.

La vente des activités de distribution de papiers fins est sur le point d'être conclue, a fait savoir hier le président et chef de la direction de Cascades, Alain Lemaire, au cours d'une rencontre de presse précédant l'assemblée annuelle.

Selon lui, ces activités étaient « les plus vendables » de la division des papiers fins. Les deux usines de la

division, situées à Saint-Jérôme et à Thunder Bay, en Ontario, perdent entre 1 et 2 millions de dollars par mois, a dit Alain Lemaire.

Cascades est toujours résolue à quitter le secteur des papiers fins pour se concentrer dans la fabrication de papiers tissés et d'emballages. La décision n'a pas été facile à prendre. « Il faut avouer qu'on a un peu failli et ce n'est pas très honorable », a reconnu le plus jeune des trois frères Lemaire.

Pour augmenter la rentabilité de son secteur des papiers fins, Cascades a pensé à plusieurs choses, dont une association avec Domtar sur le modèle de Norampac. Domtar n'était pas intéressée, a indiqué Alain Lemaire.

Selon lui, les activités de Cascades dans les papiers fins sont trop modestes pour conclure un partenariat sur le modèle de Norampac. En outre, Cascades estime qu'il s'agit d'un secteur où les perspectives d'avenir sont peu reluisantes. La baisse de la demande qu'on prédit depuis des années à cause de l'utilisation des ordinateurs se concrétise, constate-t-on chez Cascades.

En attendant de statuer sur le sort des deux usines déficitaires, qui emploient 1200 personnes, Cascades fait du sur-place. Le premier trimestre s'est terminé avec une perte nette de 1 million de dollars, comparativement à un profit de 5 millions pour

la même période en 2004. Les résultats du premier trimestre sont quand même une amélioration par rapport au dernier trimestre, qui affichait une perte de 6 millions.

Le titre de Cascades a perdu 19 cents à la suite de la publication de ces résultats, pour clôturer à 12,51 \$. Depuis un an, l'action a évolué entre 12,25 \$ et 14,80 \$.

Les trois trimestres à venir risquent d'être aussi difficiles pour Cascades, a prévenu son président. À part le secteur du papier tissu, qui se maintient relativement bien, la demande reste faible dans l'emballage et les papiers fins. Cette faiblesse de la demande, conjuguée à l'augmentation de la valeur du huard et à la hausse du coût de l'énergie, fait mal à Cascades qui, traditionnellement, fait mieux que les autres sociétés papetières en période de conjoncture difficile.

Ainsi, l'entreprise souffrira moins de la réduction des coupes de bois décréte par le gouvernement du Québec pour protéger la ressource. Les trois quarts de ses besoins en matières premières viennent de fibres recyclées et, au Québec, seulement trois de ses usines utilisent des copeaux ou de la pâte de bois.

L'abandon de la division des papiers fins et des activités de distribution n'empêchera pas Cascades de continuer à croître, a tenu à souligner Alain Lemaire. Des acquisitions sont toujours au menu, notamment dans le secteur des papiers tissés aux États-Unis, a-t-il indiqué.

Cascades s'intéresse depuis quelque temps aux marchés de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est. À plus long terme, l'entreprise veut examiner les possibilités d'expansion en Chine.

Mega Bloks s'attaque à l'Allemagne

ALLAN SWIFT
PRESSE CANADIENNE

Le fabricant montréalais de jouets de construction Mega Bloks inc. s'est associé à un important distributeur pour lancer sur le marché allemand ses Dragons, Pyrates et autres ensembles intégrant les Poupées Bouts de choux, a annoncé hier le grand patron de l'entreprise montréalaise qui dévoilait par ailleurs ses résultats trimestriels.

Mega Bloks, qui vient tout juste d'obtenir les droits pour créer une gamme de produits pour les Poupées Bouts de choux, a décidé de s'attaquer au marché allemand à la suite d'une décision, en février dernier, du bureau allemand des brevets et marques déposées, qui a mis un terme à la dominance de sa rivale Lego en Allemagne.

Le PDG de Mega Bloks, Marc Bertrand, a affirmé hier que sa compagnie entend profiter de la récente réouverture du marché allemand et y répéter le succès obtenu dans d'autres pays européens.

Selon lui, d'ici trois à cinq ans, Mega Bloks pourrait avoir conquis de 20 à 30 % du marché allemand des jouets de construction en plastique — qu'il estime à 250 millions de dollars américains. Cela aurait un impact positif de 50 à 75 millions US sur les ventes de la compagnie, a dit M. Bertrand au cours d'une entrevue après l'assemblée annuelle des actionnaires.

« Maintenant que nous pouvons offrir la gamme de produits com-



Dans l'ordre habituel, Marc Bertrand, président et chef de la direction, Alain Tanguay, vice-président aux finances, et Vic Bertrand, vice-président et chef de l'exploitation, avant l'assemblée annuelle de Mega Bloks hier.

plète, nous procéderons à une campagne de promotion complète en Allemagne, pour la première fois. » Cette campagne comprendra de la

publicité à la télévision et le lancement de « Dragons : Fire and Ice », qui met en vedette différents dragons et combattants en plastique.

M. Bertrand a ajouté que Mega Bloks, entreprise de plus de 1100 employés, est à la recherche d'occasions pour réaliser des acquisi-

tions. Au cours de son premier trimestre terminé le 31 mars, Mega Bloks a enregistré une perte nette de 1,2 million US, ou 4 cents US par action, comparativement à une perte nette de 327 000 \$ US, ou 1 cent US par action, un an auparavant.

« La perte nette de 1,2 million reflète principalement la hausse des prix de la résine ainsi que les éléments relatifs aux taux de change et les investissements additionnels dans la vente et la distribution pour les marchés internationaux », a indiqué la compagnie dans un communiqué.

Les revenus nets de l'entreprise se sont élevés à 29,3 millions US, en hausse de 12 %, par rapport au premier trimestre de 2004. Les ventes de Mega Bloks ont diminué légèrement en Amérique du Nord au premier trimestre — tel qu'anticipé, a souligné la compagnie —, mais cette baisse a été compensée par la hausse des ventes sur les marchés internationaux.

« Les produits d'exploitation nets provenant des marchés internationaux ont augmenté à 13,8 millions, représentant 47 % des produits d'exploitation nets totaux, en comparaison de 39 % des produits d'exploitation nets au premier trimestre de 2004. »

Une croissance a notamment été observée en Europe, en Asie et en Amérique latine.

M. Bertrand prévoit que Mega Bloks réalisera un solide bénéfice pour l'ensemble de l'exercice en cours, faisant remarquer que 80 % des ventes sont réalisées durant le deuxième semestre.

À la Bourse de Toronto hier, le titre de Mega Bloks a perdu 5 cents, pour clôturer à 17,95 \$.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

LA PRESSE AFFAIRES

CSERIES À MIRABEL

Un changement de gouvernement inquiète l'industrie

MARIE TISON

Un changement de gouvernement à Ottawa inquiète l'industrie québécoise de l'aéronautique en raison de ses conséquences sur l'établissement de l'usine d'assemblage final de la CSeries de Bombardier à Mirabel.

« Je pense que ce ne serait pas une bonne nouvelle, potentiellement, a déclaré le vice-président au fret aérien et au développement industriel d'Aéroports de Montréal (ADM), Jean Teasdale, à l'issue de l'assemblée annuel de l'organisme hier. Je pense que c'est une inquiétude pour l'ensemble de l'industrie, mais malheureusement, c'est hors de notre contrôle. »

La mise au point de la CSeries, si le projet va de l'avant, nécessitera un investissement de 2,1 milliards de dollars américains qui devra être partagé à parts égales par Bombardier, ses partenaires-fournisseurs et les gouvernements. Trois villes espèrent accueillir l'usine d'assemblage final, Mirabel, Toronto et Belfast.

Le gouvernement québécois s'est déjà engagé à offrir une contribution d'environ 350 millions. La portion fédérale, une contribution de 400 millions, serait sur le point d'être finalisée par le gouvernement libéral.

« Les indications que nous avons, c'est que ça va bien de ce côté-là, a déclaré M. Teasdale. Je pense que les gens à Ottawa ont travaillé pas mal récemment. »

La directrice générale de l'Association québécoise de l'aérospatiale, Sue Dabrowski, a confirmé qu'une victoire éventuelle du Parti conservateur à Ottawa inquiétait l'industrie.



James Cherry, président-directeur général d'Aéroports de Montréal.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

« Harper n'a jamais été pour (une aide à Bombardier), a-t-elle déclaré en entrevue téléphonique. La seule chose que nous pouvons dire en faveur de notre côté, c'est que si Harper rentre, il s'agira d'un gouvernement minoritaire. Le Québec aura alors le soutien du Bloc. Harper ne pourra pas faire grand-chose, mais il pourra quand même bouleverser la donne. »

Si Bombardier choisi le Québec

pour établir l'usine d'assemblage final de la CSeries, elle optera pour Mirabel.

« Quand Bombardier a construit son usine à Mirabel, il y a cinq ans, elle a pris une option sur un terrain adjacent, a rappelé le président-directeur général d'ADM, James Cherry. Il y a donc déjà une entente, que nous avons concrétisée il y a quelques mois. Maintenant,

attente d'une décision finale. »

ADM a d'autres importants sujets de discussions avec le gouvernement d'Ottawa, à commencer par le loyer imposé aux aéroports canadiens. La formule de calcul, extrêmement compliquée, diffère d'un aéroport à l'autre.

En 2003, ADM a versé en tout 4,8 millions à Transports Canada. En 2004, ce loyer est passé à 19,5 mil-

lions. Si rien n'est changé, ADM devra verser 115,8 millions en 2020.

Les aéroports canadiens ont entrepris des négociations avec le ministre fédéral des Transports, Jean Lapierre, qui s'est montré ouvert à leurs doléances. Malheureusement, le budget Goodale du 22 février n'a rien prévu pour eux.

M. Cherry s'est quand même montré optimiste hier, espérant une résolution prochaine du problème. Il ne s'est pas trop montré inquiet au sujet d'un éventuel changement de gouvernement à ce sujet.

« Le comité permanent des Transports compte plusieurs membres des partis de l'opposition qui ont endossé une modification de la formule, a-t-il déclaré. Ce n'est pas uniquement une initiative du Parti libéral, cela vient de tous les partis. »

De même, ADM ne s'inquiète pas au sujet des effets d'un changement de gouvernement sur le projet de réfection de l'échangeur Dorval, annoncé lundi par les trois ordres de gouvernement.

« Le ministre Lapierre a clairement dit que les sommes proviendront du budget déjà approuvé de 2003. Il a affirmé qu'il n'y a aucun risque que ce soit renversé si le gouvernement tombe. »

Il reste encore un problème à régler pour ADM, les taxes municipales élevées imposées par la Ville de Montréal. En raison de ces taxes et du loyer à Transports Canada, le bénéfice avant impôts, intérêts et amortissement d'ADM n'a augmenté que de 2,5 % au premier trimestre de 2005 par rapport à la même période de l'exercice précédent, alors que les revenus ont augmenté de 6 %.

CONSEILS D'ADMINISTRATION

LA PRESSE AFFAIRES.com

LA PRESSE

BEAUCOUP PLUS QUE DES NOUVELLES

Ce printemps, nos dépositaires et leurs employés participent à une grande promotion...

Les prix offerts : 15 000 \$ en argent et 6 microchaînes Panasonic.



Voici la gagnante du tirage hebdomadaire de la microchaîne Panasonic madame Valérie Durocher. À gauche, madame Josée Chaput représentante des Messageries de Presse Benjamin et à droite, monsieur Luc Robert du service des ventes du journal à La Presse.

Ne manquez pas nos nouveaux gagnants vendredi prochain >>>

Voici les gagnants de la quatrième semaine qui se sont vus remettre 100 \$ instantanément.

| | | | |
|---|--|--|---|
| Isabelle Després Péto-Canada | Sylvie Lacombe IGA Crevier | Manon Tremblay Tabagie Samson | Filomena Caccavale Lysiane David Pharmacie Jean-Coutu |
| Aline Cusson Dépanneur Bonisoir | Danielle Paquette Épicerie Labrecque enr. | Éric Fafard Épicerie Fafard | Estelle Plouffe Dépanneur Bonisoir |
| Lisette Payette IGA Extra | Valérie Durocher Pharmacie Jean-Coutu | Danielle Masse Dépanneur 131 | Marielle Riopel Yvan Riopel Tabagie Formule 1 |
| Ginette Simard Dép. Le Relais des Brises | Paul Marentette Dépanneur Horizon | Patrice Diodati Alimentation Mario St-Denis | Isabelle Charland Pharmaprix |
| Louise Ducharme Susan Lepage IGA Joanette | Lynne Patry Marché C.M. Laurendeau Inc | Anne-Marie Viola Dépanneur Proprio | Ginette Lussier Garage Esso |
| Francine Pauzé Sylvie Godard Métro Allard | Andrée Tessier Dépanneur Saint-Félix | Michèle Tremblay Tabagie 6/36 Inc. | Cathy Deschênes Carole Hénault Super Marché Boucher |

Merci à tous ceux et celles qui ont participé et continuez à **porter le macaron!**

LA PRESSE
BEAUCOUP PLUS
QUE DES NOUVELLES

Plus de passagers pour Air Canada et WestJet

PRESSE CANADIENNE

Les transporteurs Air Canada et WestJet ont tous deux accru leurs coefficients d'occupation en avril, qui marque le premier mois complet depuis la disparition de leur concurrent Jetsgo.

Air Canada a fait savoir, hier, que son coefficient d'occupation (le nombre de passagers par rapport aux sièges disponibles à bord de ses appareils) s'est établi à 80,5 % pour l'ensemble de son réseau en avril, ce qui constitue la meilleure performance de son histoire pour ce mois. En avril 2004, le transporteur avait affiché un coefficient de 77,7 %.

Le nombre de passagers-milles payants (PMP, autre mesure de la clientèle qui tient compte du nombre de passagers payants et de la distance qu'ils ont parcourue) a crû de 4,7 % par rapport au mois d'avril de l'année dernière.

Sur le marché intérieur, Air Canada a enregistré un coefficient d'occupation de 82 %, ce qui représente une augmentation de cinq points de pourcentage sur une période de 12 mois.

La filiale régionale Air Canada Jazz a pour sa part vu le nombre de ses PMP bondir de 17 %, alors que son coefficient d'occupation s'est éta-

bli à 70,5 %, comparativement à 61,1 % en avril 2004. « Nos résultats d'avril marquent le début d'une deuxième année de coefficients d'occupation records », a indiqué par voie de communiqué le chef de la direction d'Air Canada, Montie Brewer.

WestJet a pour sa part enregistré un coefficient d'occupation de 68,8 %, en regard de 65,5 % en avril 2004. Le transporteur de Calgary a aussi vu le nombre de PMP bondir de 35,1 %.

Le chef de la direction de WestJet, Clive Beddoe, a souligné que cette forte augmentation de la clientèle a été réalisée malgré le fait que le week-end de Pâques tombait cette année en mars, plutôt qu'en avril comme c'était le cas l'année dernière.

L'interruption soudaine des activités de Jetsgo, le 11 mars dernier, a sans doute contribué à accroître la clientèle d'Air Canada et de WestJet, même si aucun des deux transporteurs n'en a fait mention, hier.

L'action de Gestion Ace Aviation, société mère d'Air Canada, a clôturé en hausse de 80 cents (2,3 %) à la Bourse de Toronto, à 35,20 \$. Le titre de WestJet s'est apprécié de 13 cents, à 14,53 \$.

La construction s'essouffle au Québec

RUDY LE COURS

On entendra moins les moteurs des bétonneuses, le ronron des scies mécaniques et le pan-pan-pan des marteaux, cet été au Québec et à Montréal en particulier. La valeur des permis de bâtir y a reculé 16,8 % en mars par rapport à février et accuse un repli de 8,7 % au premier trimestre par rapport à l'hiver 2004.

Il s'agit d'une autre facette de la société distincte : dans l'ensemble du Canada, la valeur totale des permis de bâtir était plutôt en hausse de 4,9 % en mars par rapport à février pour atteindre 5,27 milliards de dollars, deuxième montant le plus élevé à ce jour.

Le secteur non résidentiel est venu cette fois-ci à la rescousse de l'industrie avec un bond de 38,7 % de la valeur des permis émis qui totalise 2,3 milliards, un sommet.

Au Québec, la valeur des permis de construction commerciale, industrielle et institutionnelle a augmenté de 6,5 % pour atteindre 278,4 millions. Cela n'aura pas suffi à combler la baisse de 25,3 % des permis résidentiels qui atteignait 532,8 millions.

De toute façon, le non-résidentiel reste à la baisse de 23,8 % depuis le début de l'année par rapport à l'an passé. Le Québec est la seule province en recul par rapport à l'an dernier dans ce domaine.

Montréal, le moteur économique du Québec, a imprimé la tendance générale encore une fois avec un repli de 37,6 % de la valeur des permis résidentiels, qui a atteint 242,1 millions, tandis que le secteur non résidentiel progressait à pas d'escargots pour attein-

dre tout de même 156,8 millions. « La valeur des permis à Montréal est à son niveau le plus bas depuis juin 2003, note Éric Saint-Pierre, économiste à Statistique Canada. Dans le secteur du logement multiple, qui inclut les maisons jumelées, en ligne et les appartements en condomidium, on est revenu au niveau de décembre 2002. »

La valeur des permis pour le logement multiple a plongé de 63,9 % dans la grande région métropolitaine. En mars, elle n'atteignait plus que 65,5 millions. Le repli du secteur unifamilial est moins grand. À hauteur de 14,5 %, la valeur des permis atteint tout de même encore 176,6 millions.

La valeur des permis était aussi en baisse à Québec et à Sherbrooke, mais en hausse à Gatineau, Saguenay et Trois-Rivières.

D'un océan à l'autre, l'activité devrait ralentir dans le secteur résidentiel au cours des prochains mois. La coulée des fondations suit normalement de deux ou trois mois l'émission des permis de bâtir qui a atteint son chiffre le plus faible depuis avril 2003 avec 17 840 nouveaux logements. Exprimée en dollars, la valeur des permis a atteint 2 milliards, en baisse de 6,3 % par rapport à celle de février.

« On aura une idée plus nette de la vitalité de la construction résidentielle lundi avec les chiffres des mises en chantier en avril, rappelle Ted Carmichael, économiste chez JP Morgan. Sur une base annualisée, la prévision médiane est de 225 000 unités, en hausse légère par rapport aux 218 500 de mars. »

Le Québec paraît mal parti pour arracher la part du lion...



LA PRESSE D'AILLEURS

RÉAL PELLETIER

« Corruption », « mensonge » et le reste...

La Presse Affaires accueille une nouvelle signature dans ces pages. Chaque vendredi, le journaliste Réal Pelletier abordera un sujet d'actualité lié à l'économie ou la finance, à partir de reportages publiés dans la presse internationale.

Trainant comme une chape de plomb la réputation de « parti corrompu », le Parti libéral du Canada pense s'en sortir en multipliant, avec la complicité du NPD, l'engagement d'ajouter à son programme de dépenses budgétaires pour 4 milliards de dollars d'investissements sociaux.

Outre-mer, c'est le premier ministre britannique Tony Blair qui a dû trainer comme une chape de plomb le qualificatif de « menteur » durant les derniers jours de la campagne qui s'est terminée hier. Sa réélection paraît tenir à l'attention apportée par son parti, le Labour, aux investissements sociaux.

Les deux dynamiques rejoignent le même concept : les électeurs savent pardonner à leurs élus malversations ou félonies, pour peu que ces élus sachent répondre à leurs attentes citoyennes fondamentales : santé, éducation et prospérité, par exemple. Tony Blair vient de former le Parlement d'un pays jugé prospère, où les investissements des dernières années en santé et en éducation ont été remarquables... même si la prospérité ambiante, sensible en ce jour du vote, hier, n'offre guère de promesses de durée, selon plusieurs experts.

Le poids de la générosité
« Menteur », Tony Blair ? L'attri-

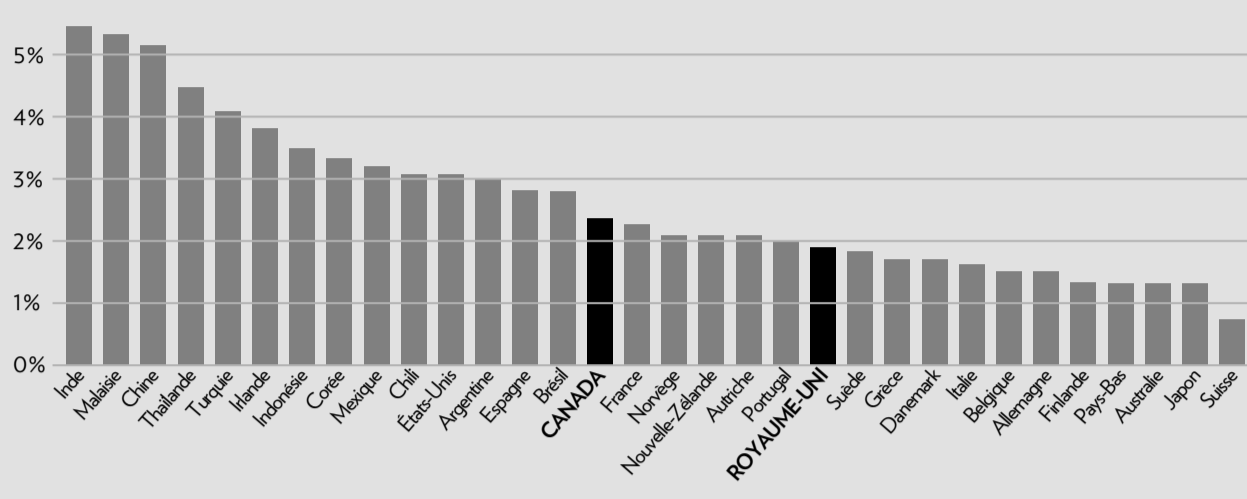
but, lié au traitement de la question irakienne par le premiers ministre, a inondé la presse britannique ces derniers jours. Mais quand est venue, pour les Britanniques, la décision de faire un choix de gouvernement, d'autres facteurs ont travaillé la conscience électorale.

L'hebdomadaire *The Observer*, dans un éditorial préscritin qui recommandait, dimanche dernier, de voter Labour, soulignait combien le gouvernement Blair a réussi à réhabiliter la notion de responsabilité de l'investissement public, après 10 ans de déclin et de négligence sous le régime conservateur. L'équipe Blair a même tué l'idée — chère à ses prédécesseurs — de « l'inefficacité mythique » de l'État. La Grande-Bretagne compte aujourd'hui, dit l'hebdo, des dizaines de milliers de plus d'infirmières, de médecins et d'enseignants qu'il n'y en avait en 1997.

Les dépenses en santé en 2004 / 2005 marquaient 67,4 milliards de livres sterling : elles ont dépassé 100 milliards l'année suivante, soit 9 % du produit intérieur brut. Les listes d'attente pour des opérations à l'hôpital ont fondu ; elles atteignaient 18 mois sous les conservateurs. Les investissements en éducation ont doublé en Grande-Bretagne depuis 1997. Les investissements en science et technologie ont atteint des niveaux sans

PRÉVISIONS DE CROISSANCE DU PIB DE 2006 À 2020

Croissance annuelle moyenne en pourcentage



Source : Deutsche Bank

précédent, même si la rentabilité de pareilles mises de fonds ne se vérifie pas à court terme, électoralement parlant.

The Observer ajoute une foule d'autres initiatives sociales prises par le Labour pour conclure : « La Grande-Bretagne, sous le régime Blair, est une société plus juste qu'elle ne l'était. »

En attendant la facture

N'empêche, la prospérité ambiante qui a permis ces largesses gouvernementales ne paraît pas pour autant promise à une longue durée. La facture pour ces largesses sera lourde et gênera la marge de manoeuvre du prochain gouvernement. L'analyste Heather Stewart, du même *Observer*, va même jusqu'à dire que des candidats battus aux élections d'hier pourront ce matin en respirer d'aise.

Roger Bootle, économiste chez Deloitte and Touche, estime que M. Blair aurait été en sérieuse difficulté s'il avait décidé de repousser les élections à l'automne. C'est que les consommateurs ne marchent plus : un gros facteur qui les poussait à dépenser, c'est la montée en flèche de la valeur de leurs propriétés. Cette tendance ne tient plus, au contraire.

Le chroniqueur économique David Smith, du *Sunday Times*, observe, lui aussi, cette tendance et ajoute que la reprise de confiance printanière typique en Grande-Bretagne fait défaut cette année. Sans compter que les taux d'intérêt sont en hausse et que le pétrole reste cher.

Les finances publiques étant ce qu'elles sont — devenues serrées —, le prochain gouvernement

aura peine à manoeuvrer. Et le climat qui va s'installer ne promet rien d'intéressant pour l'avenir.

David Smith cite une étude de la Deutsche Bank, de Francfort, sur les perspectives de croissance de 32 pays, de 2006 à 2020 : la Grande-Bretagne n'y figure qu'en 21^e place à 1,9 % par année, contre 3,8 % pour l'Irlande, 3,1 % pour les États-Unis et 2,3 % pour la France.

Les cinq meneurs seront l'Inde, la Malaisie et la Chine (avec au-delà de 5 %), suivies de la Thaïlande et de la Turquie, avec des taux naviguant entre 4 et 5 %. Chez les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'Irlande, les États-Unis, l'Espagne, le Canada et la France devançant la Grande-Bretagne.

Shoppers Drug Mart hausse ses profits de 20%

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Shoppers Drug Mart, dont les activités au Québec sont regroupées sous la bannière Pharmaprix, a déclaré hier une hausse de 20 % de ses profits, qui ont atteint 61,7 millions au premier trimestre, contre 51,3 millions un an plus tôt.

La chaîne canadienne de pharmacies a réalisé un bénéfice net de 29 cents par action, contre 24 cents à la même période en 2004.

Les ventes pour le trimestre clos le 26 mars ont atteint 1,6 milliard, soit une hausse de 10 % ; l'année dernière, elles étaient de 1,4 milliard. L'entreprise a aussi annoncé hier qu'un dividende de 10 cents par action ordinaire sera payé le 15 juillet.

Shoppers Drug Mart a ouvert 20 pharmacies durant le trimestre. Sept de ces ouvertures étaient le résultat de déménagements de commerces ; trois magasins ont été fermés. En tout, la chaîne compte 974 établissements.

Les dépenses en immobilisations ont augmenté à 45 millions, comparativement à 28 millions l'an dernier.

« Grâce à notre programme soutenu de biens immobiliers ainsi qu'à l'accent porté sur l'efficacité de l'exploitation et la gestion des marges, nous avons continué à enregistrer une hausse des ventes, à élargir notre part de marché et à améliorer notre rentabilité », a déclaré Glenn Murphy, président du conseil et chef de la direction de Shoppers Drug Mart.

Durant le premier trimestre, les ventes de médicaments d'ordonnance ont augmenté de 9 % pour atteindre 755 millions, ce qui représente 48,5 % de la composition des chiffres de ventes.

Les ventes des produits, dans les autres sections des magasins, ont enregistré des hausses dans toutes les principales catégories, pour atteindre 801 millions, soit une hausse de 11,3 %.

Hier, le titre (SC) a perdu 5 cents, à 39,45 \$, à la Bourse de Toronto.

EN BREF

Croissance des profits de Great-West Lifeco

La compagnie d'assurance vie Great-West Lifeco a fait part, hier, d'un bénéfice net de 419 millions de dollars pour le premier trimestre qui a pris fin le 31 mars, en hausse par rapport aux profits de 376 millions de la période correspondante l'année dernière. Le bénéfice par action s'est établi à 47 cents, comparativement à 42 cents un an plus tôt. Great-West Lifeco, qui fait partie de l'empire Financière Power, a vu ses activités canadiennes générer des profits de 186 millions, en hausse de 27 %. Les profits des activités américaines ont crû de 9 %, s'établissant à 110 millions US (ou 144 millions CAN), alors que ceux provenant des activités européennes ont bondi de 31 %, pour atteindre 101 millions. Great-West Lifeco exerce ses activités par l'intermédiaire de la Great-West, compagnie d'assurance vie, de la London Life et de la Compagnie d'assurance du Canada sur la vie. Lifeco et les sociétés de son groupe gèrent un actif de 167 milliards. Presse Canadienne

Gildan reporte l'usine au Nicaragua

Vêtements de sport Gildan inc. a décidé de reporter la construction

d'une nouvelle usine de textile au Nicaragua et d'augmenter plutôt la production à son usine de la République dominicaine en 2006, a affirmé l'entreprise montréalaise, hier, alors qu'elle dévoilait ses résultats du deuxième trimestre. Gildan a également fait l'acquisition de terrains supplémentaires au Honduras pour une expansion future. Au cours d'un appel conférence, hier, Glenn J. Chamandy, président et chef de la direction, a précisé que Gildan « évalue sérieusement » la possibilité de construire une nouvelle usine de filature au Honduras qui comprendrait une centrale électrique afin de réduire les coûts de l'énergie. Il s'attend à ce qu'une décision soit prise d'ici trois mois. À la fin du mois de mars dernier, l'entreprise a fermé ses deux usines de filature au Canada — Montréal et Long Sault, en Ontario — et transféré une partie importante de l'équipement à sa nouvelle usine de Clarkton, en Caroline du Nord. L'arrêt de la production dans les usines canadiennes a entraîné une charge spéciale de 7,8 millions US après impôts, ou 26 cents US par action. Après la prise en compte de cette charge spéciale, Gildan a réalisé un bénéfice net de 14,3 millions US, ou 48 cents US par action, au deuxième trimestre, comme durant l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre s'est élevé à 165,3 millions US, en hausse de 16,9 %. Presse Canadienne

VOICI À QUOI LES AUTRES V.U.S. RÊVENT LA NUIT.

JEEP CHEROKEE ROCKY MOUNTAIN 4x4 2005

LOUEZ À

399\$[†]

PAR MOIS.
LOCATION DE 39 MOIS.
4 822\$ DE COMPTANT INITIAL
OU ÉCHANGE ÉQUIVALENT.

| Autre option de location de 39 mois offerte | |
|---|------------------|
| Mensualité | Comptant initial |
| 524 \$ [†] | 0 \$ |

- Moteur PowerTech V6 de 3,7 L • Transmission automatique à 5 vitesses
- Boîte de transfert Quadra-Trac I^{MD} 4RM à prise permanente • Freins à disque antiblocage aux 4 roues • Roues uniques de 17 pouces gris plomb métallisé • Ensemble attelage de remorquage • Moulures latérales chromées • Pédales ajustables à commande électrique
- Phares antibrouillards • Sièges avant chauffants • Sièges en cuir deux tons avec logo • Emblème Rocky Mountain

V.U.S. (Vrai. Utilitaire. Sport.)

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP^{MD} • DODGE OU JEEP.CA

† Tarifs mensuels pour 39 mois établis pour le Jeep Cherokee Rocky Mountain 2005 avec l'ensemble 26V + AHT + GTS + TCD. Le dépôt de sécurité est de 0\$ pour une période de temps limitée seulement et peut changer sans préavis. Premier versement exigé à la livraison. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 66300 km au taux de 15¢ le kilomètre. Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler Canada. Services financiers Chrysler Canada est un membre du groupe de Services DaimlerChrysler Canada. Transport, taxes sur le climatiseur (lorsque applicables), immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre, frais d'administration des concessionnaires et taxes en sus. Offre exclusive et d'une durée limitée qui ne peut être combinée à aucune autre offre, à l'exception du programme d'aide aux handicapés physiques, et qui s'applique à la livraison au détail des modèles 2005 neufs en stock sélectionnés. L'offre peut changer sans préavis. Le concessionnaire peut devoir échanger ou commander un véhicule. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Véhicule à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

FINANCEMENT OFFERT EXCLUSIVEMENT PAR Services financiers Chrysler

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep,™ • Dodge du Québec

LA PRESSE AFFAIRES

Adaltis: comment se protéger de la copie industrielle en Chine

DENIS ARCAND

La firme de diagnostic Adaltis, de Laval, affirme qu'elle fera ses frais dès le premier trimestre de 2006, notamment grâce au lancement récent en Chine de sa nouvelle console de tests Électica, une petite machine automatisée destinée aux pays émergents et fabriquée dans une usine de Shanghai qui ouvrira en juin.

Mais comment cette petite firme valant à peine 194 millions de dollars en Bourse peut-elle prétendre protéger ses revenus et sa propriété intellectuelle en Chine, là où pirater la technologie de son partenaire occidental est monnaie courante et où les clients ont peu d'argent ?

« La question de la copie industrielle a été un gros sujet de réflexion et d'analyse quand on a monté notre plan d'affaires. On est confiants de s'être positionnés pour que ce ne soit pas un facteur », a dit hier le président Pierre Larochelle, au cours d'une entrevue en marge de la pre-

mière assemblée annuelle d'Adaltis. L'action a clôturé hier à 3,80 \$, en hausse de 10 cents, à la Bourse de Toronto, où Adaltis s'est inscrite il y a six mois.

« Dans 95 % des cas où des firmes occidentales se sont fait pirater leurs technologies en Chine, le copieur était leur propre partenaire local, qui s'est mis à vendre en parallèle après le transfert de la technologie vers l'usine chinoise », dit M. Larochelle.

« Nous, notre partenaire chinois n'est pas un petit entrepreneur local. C'est CITIC Pacific, un gros holding de 8 milliards US coté en Bourse (de Honk Kong), qui appartient à 30 % au gouvernement chinois, qui a une réputation et bien des choses plus payantes à faire que grappiller les marges d'une petite firme. De plus, CITIC appartient à 5 % à Power Corporation, qui est aussi un important actionnaire (15 %) d'Adaltis. Les intérêts de nos deux partenaires sont alignés avec les nôtres, il n'y a pas de risque de copie. »

Et à l'usine ? « Elle est la propriété directe et à 100 % d'Adaltis. Nous

n'avons pas de partenaire de production. Notre partenaire chinois est directement au niveau de l'actionnariat » (CITIC possède environ 15 % des actions d'Adaltis).

L'autre protection contre les copistes découle naturellement du modèle d'affaires de l'industrie du diagnostic médical. « Nous ne vendons pas nos consoles. Les clients les obtiennent sans frais contre un contrat d'approvisionnement exclusif de trois ans avec Adaltis, et nous faisons notre argent grâce aux ventes de réactifs biochimiques qui servent à chaque test », a dit Raymond Tong, président de la filiale de distribution Adaltis-Asie/DCH Healthcare Products, présent hier.

« Sauf exception, on ne vend pas de machines. Tous nos revenus sont récurrents, c'est le principe du rasoir et des lames », a dit M. Larochelle, faisant allusion au concept commercial mis au point en 1901 par King Camp Gillette, selon lequel on vend le rasoir très en bas du coût, et on fait son profit sur les ventes multiples de lames jetables.

Dans l'industrie du diagnostic, l'idée est poussée plus loin : « On place la console chez le client, sans frais, mais on en garde la propriété tout au long de la relation commerciale avec le client », explique M. Larochelle.

Les consoles Électica d'Adaltis peuvent tester jusqu'à 65 maladies infectieuses (SIDA, hépatites B et C, etc) et conditions médicales (cholestérol, grossesse, etc), chacune nécessitant son réactif spécifique. Chaque test nécessite une cassette contenant le bon réactif.

Le risque de copie serait donc du côté des réactifs.

« Mais nos réactifs sont des anticorps monoclonaux très complexes qui seraient difficiles à copier », dit M. Larochelle.

Adaltis a inscrit hier une perte trimestrielle nette de 4,8 millions (9 cents par action), par rapport à 3,5 millions (11 cents par action) l'an dernier. Les revenus sont aussi en hausse, soient de 15,3 millions, 16 % de plus que les 13,2 millions de l'an dernier.

Le revenu total médian des Canadiens baisse

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA – Le revenu total médian des particuliers au pays a fléchi de 0,6 % en 2003, comparativement à un an plus tôt, pour se situer à 23 600 \$, d'après Statistique Canada.

Le revenu d'emploi médian a reculé de 0,7 % pour s'établir à 24 800 \$. Seules les personnes qui ont eu un revenu d'emploi ont été incluses dans ce calcul. Le revenu d'emploi représentait 75 % du revenu total, soit le même ratio qu'en 2002.

Les Montréalais avaient en 2003 un revenu total médian de 23 100 \$. À Québec, le revenu total médian atteignait 25 400 \$, alors qu'il était de 22 300 \$ à Sherbrooke, 21 600 \$ à Saguenay et 20 500 \$ à Trois-Rivières. À Ottawa-Gatineau, le revenu total médian s'est établi à 30 700 \$, tandis qu'il a atteint 28 100 \$ à Calgary, 25 000 \$ à Toronto, 24 600 \$ à Winnipeg, 22 500 \$ à Vancouver.

Le point médian est celui où la moitié des revenus sont plus élevés et l'autre moitié des revenus sont inférieurs.



Personne ne voyage comme Fido.



Fido® vous assure la couverture GSM internationale la plus étendue qui soit avec un service dans plus de 160 pays. Où que vous alliez, vous pouvez utiliser votre appareil Fido et vos services aussi facilement qu'à la maison. Vous pouvez même envoyer des photos et échanger des messages textes. Un Fido, un numéro, partout dans le monde.

Pour de plus amples renseignements ou pour l'activation du service, composez le 1 888 481-FIDO (3436) ou visitez fido.ca



ÉDITORIAL

Émoluments stratosphériques



mboisver@lapresse.ca

MICHÈLE BOISVERT

Cette semaine, deux événements ont ramené à l'avant-scène la question de la rémunération des hauts dirigeants d'entreprises. Il y eut d'abord la divulgation du montant de la prime de départ versée par Bombardier à Paul Tellier, qui a été remercié de ses services après seulement deux ans. Le montant de cette prime, 5,84 millions de dollars et le versement d'une pension de retraite de 360 000 \$ par année en a scandalisé plus d'un. Avec raison. Quelle est la logique derrière l'attribution d'une prime aussi importante ? À cette interrogation, Bombardier a répondu que la somme versée avait été établie par le comité de rémunération du conseil d'administration, qui s'était basé sur ce qui se faisait ailleurs au pays. Ces explications ne sont pas suffisantes.

Il est difficile de comprendre comment le travail de quelqu'un puisse valoir plusieurs dizaines de millions de dollars.

Les actionnaires ont droit à plus de justification que ça de la part du conseil.

À l'émoi causé par Bombardier et Paul Tellier est venu s'ajouter la publication par le *Globe and Mail* de sa compilation annuelle de la rémunération des hauts dirigeants canadiens. Le moins que l'on puisse dire est que 2004 a été une année faste. On a beau expliquer que de nombreux patrons ont profité de la remontée des indices boursiers pour exercer une grande partie de leurs options d'achat d'actions, certaines rémunérations dépassent l'entendement. Peu importe le talent et l'apport incontestable d'un dirigeant à la croissance de son entreprise, il est difficile de comprendre comment le travail de quelqu'un puisse valoir plusieurs dizaines de millions de dollars.

Devant une telle surenchère, on se demande bien sûr s'il y a moyen d'y mettre un frein. Si le passé est garant de l'avenir, mieux vaut ne pas trop compter sur les membres des conseils d'administration pour se discipliner d'eux-mêmes. Il est préférable de s'en remettre aux actionnaires institutionnels qui ont suffisamment de droit de vote pour peser sur les pratiques de gouvernance des entreprises.

Tant au Canada qu'aux États-Unis, la mobilisation des grands actionnaires institutionnels est amorcée et les entreprises commencent à réaliser qu'elles devront tenir compte de leur revendication. Au Canada, la Coalition pour la bonne gouvernance, une organisation mise sur pied par Stephen Jarislawsky et Claude Lamoureux, le grand patron du fonds de pension des enseignants de l'Ontario, a fait de la rémunération des dirigeants l'un de ses principaux cheval de bataille. Les actionnaires institutionnels membres de cette coalition exigent dorénavant un lien plus serré et plus transparent entre la rémunération versée et le rendement offert, insistant pour que l'entreprise définisse clairement les critères sur lesquels son rendement sera mesuré. La seule explication voulant que la rémunération offerte a été octroyée pour refléter ce qui est accordé ailleurs en Amérique du Nord sera de moins en moins tolérée.

Déjà, les grands actionnaires ont réussi à ce que les entreprises réduisent l'octroi d'options. Ils surveillent de près maintenant les régimes proposés en remplacement. Ils veulent s'assurer que les nouveaux régimes n'encourageront pas les stratégies à haut risque, plus susceptibles de bénéficier aux dirigeants qu'à l'entreprise et à ses actionnaires. L'un des dossiers sur lequel il leur faudra également faire preuve de vigilance est celui des régimes de retraite, souvent très généreux. Il s'agit, là aussi, d'un important transfert de richesse à l'intention des dirigeants.

Il est clair qu'il ne faut pas s'attendre à ce que cette croisade porte fruit immédiatement. Mais, en maintenant la pression et en dénonçant les entreprises dont les politiques de rémunération ne répondront pas à leurs critères, on peut espérer que les grands actionnaires réussiront à ramener à des proportions plus raisonnables la rémunération des hauts dirigeants.

Bombardier a versé 5,84 millions à Paul Tellier...



Une séparation dure à avaler?

Paquette-2005

Serge Paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

Un gouffre financier

Le prolongement de l'autoroute 25 serait en plus un véritable désastre pour l'environnement

MICHEL TAYLOR ET GAÉTAN CHÂTEAUNEUF
Les auteurs sont respectivement président du Conseil régional FTQ Montréal métropolitain et deuxième vice-président du Conseil central du Montréal métropolitain (CSN).

L'opposition de la population montréalaise au projet de prolongement de l'autoroute 25 ne semble pas émouvoir le gouvernement Charest qui poursuit son plan de privatisation de nos services publics. Trois Montréalais et Montréalais sur quatre, soit 76 % d'entre eux, souhaitent que le gouvernement développe le transport en commun pour solutionner les problèmes de mobilité dans l'est de l'île de Montréal, plutôt que d'investir dans la construction d'une autoroute et d'un pont (sondage Léger Marketing, 1^{er} mars 2005).

Cette opposition est d'abord motivée par la protection de l'environnement. Le travail inlassable d'information, de sensibilisation et d'éducation, effectué par diffé-

rents intervenants provenant des milieux syndicaux, environnementaux et autres a favorisé, au fil des ans, une prise de conscience réelle des dangers que nos habitudes de consommation font courir à l'humanité.

Au Nouveau-Brunswick, la construction de l'autoroute Moncton-Fredericton avait été confiée à un consortium dont la multinationale Suez Lyonnaise des Eaux. En plus du dépassement des coûts prévus pour la construction de 584 millions de dollars à 726 millions de dollars, le consortium imposa des coûts de péage prohibitifs qui provoquèrent la colère des citoyens. Le gouvernement fut alors contraint d'ouvrir le contrat pour abolir le péage. Ce geste nous coûta cher.

Sur le plan des finances publiques, le gouvernement dut payer

au consortium propriétaire 1,84 milliard de dollars à raison de 70,8 millions de dollars par an pendant 26 ans, correspondant aux années restant à courir au contrat PPP, sans compter une pénalité de 32 millions de dollars pour la seule réouverture dudit contrat. Ces deniers publics dilapidés ne le libèrent pas de son obligation de racheter l'autoroute à sa valeur marchande au terme du contrat et ne tiennent pas compte des frais d'entretien et de conservation de l'autoroute qui font partie de contrats distincts. Sur le plan politique, il est déposé de sa capacité d'exercer le pouvoir au profit des consortiums transnationaux.

En Ontario, la construction de l'autoroute 407 avait été confiée en partenariat avec un consortium international dont fait partie SNC-Lavalin. Cette construction devait permettre de décongestionner le trafic dans la région de Toronto et le gouvernement de Mike Harris avait assuré les contribu-

pointe. Les problèmes de congestion de Toronto ne sont pas réglés !

Au Québec

Au Québec, la ferme détermination de Charest de construire les autoroutes 30 et 25 en PPP soulève bien des inquiétudes et suscite une mobilisation qui s'amplifie de jour en jour.

En Montérégie, la Coalition La 30 sans péage mobilise et mène une vaste campagne contre la construction en partenariat public-privé du prolongement de l'autoroute 30. Elle a publié, en s'inspirant de l'expérience ontarienne, une étude comparative qui révèle aux automobilistes les vrais tarifs qu'ils devront débours pour utiliser cette autoroute. Pour un parcours de 110 kilomètres, soit l'équivalent d'un aller-retour Châteauguay à Vaudreuil, les tarifs varieront de 25,35 \$ HT (hors taxes) à 151,34 \$ HT selon la taille du véhicule utilisé.

À Montréal, la Coalition contre l'autoroute 25, dont le Conseil central du Montréal métropolitain (CSN) et le Conseil régional FTQ Montréal métropolitain sont membres, est mobilisée depuis l'annonce de la relance du projet de prolongement de cette autoroute et la construction d'un pont entre Montréal et Laval. Elle conteste la réalisation de ce projet qui est en contradiction avec les engagements du gouvernement à appuyer le protocole de Kyoto en réduisant particulièrement les émissions de GES et dénonce toute réalisation en PPP qui ne peut avoir comme conséquence que de brader nos services publics aux mains des transnationales qui ne pensent qu'au profit.

Les expériences canadiennes que nous avons présentées ainsi que toutes celles dénoncées à travers le monde démontrent clairement que le recours aux PPP n'améliore ni la qualité des services et encore moins leur accessibilité. Les contribuables, pris en otages, déboursent de toutes les manières que ce soit par des tarifications de plus en plus élevées ou par le paiement de pénalité en cas de rupture de contrat. Les gouvernements sont dépossédés de leur capacité politique d'exercer leur rôle de régulateur et les consortiums internationaux sont les seuls à s'enrichir.

Voici pourquoi nous refusons le prolongement de l'autoroute 25 et la construction du pont reliant Montréal à Laval qui va détruire notre environnement, augmenter les émissions de GES (150 000 voitures en plus), détruire des terres agricoles et accroître notre fardeau financier.

« La ferme détermination de Québec de construire les autoroutes 30 et 25 en PPP soulève bien des inquiétudes et suscite une mobilisation qui s'amplifie de jour en jour. »

LA BOÎTE AUX LETTRES

Faudrait quand même pas charrier !

Bombardier congédie Paul Tellier pour mauvaises performances et ce dernier se retire avec 5,84 millions ! 3,84 millions de prime de départ, 2 millions pour mesures incitatives et pour se consoler, plus une pension annuelle de 360 000 \$. M. Tellier a été congédié parce qu'il n'avait pas atteint les résultats escomptés ! Il aurait donc manqué de motivation et de mobilisation ? Ne devrait-on pas alors se questionner sur les 2 millions de mesures incitatives ? Faudrait quand même pas charrier !

Ginette Charbonneau
Bois-des-Filion

Tombés sur la tête

Je pense que les dirigeants de Bombardier sont tombés sur la tête en donnant autant d'argent à M. Tellier comme prime de départ, quand on sait qu'il n'a pas fait grand-chose pour améliorer cette compagnie et qu'il n'a même pas été en place deux ans. Bombardier a demandé à ses employés de diminuer leur salaire, alors qu'elle-même a grandi grâce à des subventions gouvernementales. Je me demande si ces gens-là sont en pleine capacité intellectuelle pour gaspiller autant d'argent. C'est certain que je vais vendre mes actions de Bombardier le plus tôt possible (d'ailleurs elles ne valent plus chères) et je pense que je ne serai pas le seul.

Laurent Bellemare

Une baisse de salaire

Je veux commenter la plus récente hausse de 15 cents du salaire minimum. Encore une fois, il s'agit en réalité d'une baisse de salaire, car il ne faut pas s'y fier, 15 cents représente moins de 2 % d'augmentation. Pendant ce temps, l'augmentation du coût de la vie est plus élevée. Depuis 1980, le salaire minimum n'a pas doublé, alors que le coût de la vie a minimalement triplé. De plus, je me souviens très bien qu'à cette époque il était commun de trouver du travail pour étudiant à 10 \$ de l'heure. On se demande aujourd'hui pourquoi les entreprises font tant de profits, car on a beau prétendre que cela pourrait être difficile pour les petites entreprises, mais, en fait, les Mcdos et Wallmachins de ce monde en profitent bien. Un jour, nous finirons par rejoindre le salaire moyen de la Chine et les multinationales de ce monde seront enfin heureuses ! Un salaire minimum de moins de 12 \$ de l'heure est une honte et mène assurément à la pauvreté. Il permet aussi de baisser perniciosement les salaires autrefois raisonnables qui n'ont pas suivis l'augmentation du coût de la vie.

Dave Baker

LA PRESSE AFFAIRES

Pour garder un oeil sur le pétrole



RÉJEAN BOURDEAU
FIN DE SÉANCE

Le pétrole ne s'échange plus à 57 \$ US le baril, comme c'était le cas en mars, mais il reste toujours au coeur de l'actualité boursière.

Cette semaine, le président du producteur Talisman Energy a même mis de « l'huile » sur le feu en commentant le marché de l'or noir.

À l'occasion de l'assemblée annuelle Jim Buckee a avancé que la forte demande pour le pétrole pourrait durement éprouver le système de production et de transport plus tard cette année.

Selon lui, l'offre répondra difficilement à la demande prévue de 86 millions de barils par jour à la fin du quatrième trimestre.

« C'est une prévision, précise l'analyste Michel Tessier, de Valeurs mobilières Banque Laurentienne. Mais cela montre à quel point le système opère pratiquement à pleine capacité. »

S'il y a un déséquilibre (trop de demande), il y aura une pénurie de pétrole et, conséquemment, une hausse des cours. En même temps, ajoute le spécialiste, cela favorisera le dévelop-

pement de la recherche de nouveaux gisements.

« Dans ces conditions, les entreprises spécialisées dans le forage, comme Ensign Resource Service Group, devraient bien s'en tirer », dit M. Tessier.

Cela dit, ajoute-t-il, même si le prix du pétrole reculait d'ici la fin de l'année, comme le prévoit plusieurs, la situation serait encore favorable à l'ensemble de l'industrie.

« Il ne faut pas oublier que le pétrole s'échangeait dans les 30 \$ US il y a un an, rappelle-t-il. Depuis, la hausse importante des cours, qui a fait exploser les bénéfices des pétrolières, favorisera les dépenses en exploration au cours des prochaines années. »

À son avis, la forte demande pour le pétrole s'explique par la vigoureuse croissance de la Chine et de l'Inde, par un taux d'utilisation maximum des capacités de production et par l'absence d'importantes découvertes pétrolières.

Michel Tessier souligne que les services d'Ensign Resource ont été particulièrement en demande au cours des deux dernières années, alors que le secteur était en plein boom.

Entre 2002 et 2004, ses revenus ont bondi de 63 %, à un peu plus de 1 milliard de dollars. Ses profits ont encore mieux fait car ils ont grimpé de 130 %, à 119 millions.

En importance, Ensign est la deuxième société canadienne spécialisée dans la prestation de services de forages pétroliers terrestres, et la troisième dans les services d'entretien destinés à l'entretien d'équipements de forage pétrolier.

L'an dernier, 62 % de ses revenus provenaient du Canada où ses services de forage sont offerts par l'entremise du partenaire Ensign Drilling Partnership qui exploite un parc de 164 foreuses dans les provinces de l'Ouest, soit 22,7 % du parc disponible au pays.

Ses autres revenus proviennent des États-Unis (37 %) et de l'international (10 %).

« L'entreprise est bien positionnée pour bénéficier de la demande continue dans ses principaux marchés, estime M. Tessier. Le maintien d'un niveau élevé des prix du pétrole et du gaz naturel devrait favoriser une

L'ENTREPRISE EN CHIFFRES

ENSIGN RESOURCE

Symbole : **ESI**
Exercice financier : 31 décembre

RÉSULTATS FINANCIERS

En millions, au 31 décembre

| | 2004 | 2003 |
|------------------------|--------------|-------|
| Revenus | 1 059 | 928 |
| Marge brute | 26,7% | 26,4% |
| Bénéfice net | 118,8 | 99 |
| Flux monétaires | 189 | 173 |
| Avoir des actionnaires | 650 | 563,6 |
| Rendement de l'avoir | 19,6% | 19,1% |

RECOMMANDATIONS

8 analystes recommandent d'acheter le titre,
3 de le conserver et **0** de le vendre

RATIOS FINANCIERS

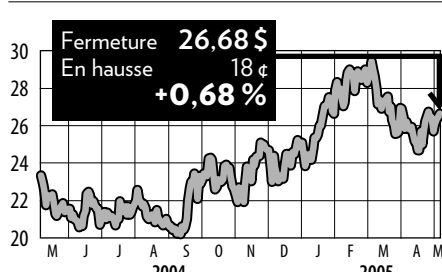
VS PRECISION DRILLING

Cours/bénéfice 2005E : **13,3x** vs 18,1x

Cours/bénéfice 2006E : **12,3x** vs 16,4x

Cours/valeur comptable : **3,1x** vs 2,6x

Rendement du dividende : **1,2%** vs 0%



Source : Valeurs mobilières Banque Laurentienne



MICHEL TESSIER
Analyste financier pour Valeurs mobilières Banque Laurentienne

PLUS : la forte demande pour le pétrole favorisera l'augmentation des budgets d'exploration

MOINS : le pétrole est une ressource cyclique qui varie en fonction de l'activité économique

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

croissance des budgets d'exploration des principaux clients de la société. »

L'entreprise de Calgary est toutefois sujette à une concurrence intense s'il apparaît un surplus d'équipements de forage, précise l'analyste. De plus, elle est vulnérable à la performance de l'industrie pétrolière.

M. Tessier recommande l'achat du titre avec un prix cible de 35 \$ d'ici un an. En moyenne, la cible des 15 analystes répertoriés par l'agence Bloomberg est de 31,35 \$.

Comparée à son principal concurrent canadien, Precision Drilling, l'action d'Ensign s'échange 13,3 fois les bénéfices de l'an prochain par rapport à 18,1 fois.

« Son évaluation est moins élevée car elle est deux fois et demi plus petite que Precision Drilling », explique l'analyste.

Ensign Resource publiera les résultats de son premier trimestre autour du 10 mai. Les observateurs attendent un bénéfice de 77 cents par action comparativement à 70 cents l'an dernier.

LAPRESSEAFFAIRES.COM

Les 10 titres les plus consultés par les internautes hier

- 1 Biophage Pharma. (BUG)
- 2 Bombardier (BBD.SV.B)
- 3 Telus (T)
- 4 ConjuChem (CJC)
- 5 Couche-Tard (ATD.SV.B)
- 6 Nortel (NT)
- 7 CGI (GIB.SV.A)
- 8 Mega Bloks (MB)
- 9 Neurochem (NRM)
- 10 BCE (BCE)

RÉSULTATS FINANCIERS

| | | REVENUS (000 \$) | | | BÉNÉFICE NET (000 \$) | | | BÉN. / ACTION | |
|---------------------------------------|---------------------------------|------------------|-----------|--------|-----------------------|----------|--------|---------------|----------|
| | | Cour. | An dern. | Var. % | Cour. | An dern. | Var. % | Cour. | An dern. |
| Adaltis Inc. (ADS / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 15 282 | 13 244 | 15 | (4 832) | (3 480) | — | (0.09) | (0.11) |
| Médical/Produits pharm., Québec | | | | | | | | | |
| AirBoss of Am. C. (BOS / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 59 568 | 44 055 | 35 | 1 520 | 591 | 157 | 0.07 | 0.03 |
| Aérospatiale/Défense, Ontario | | | | | | | | | |
| Biovail Corp. (BVF / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 175 261 | 186 626 | -6 | 11 132 | 21 106 | -47 | 0.07 | 0.13 |
| Médical/Produits pharm., Ontario | | | | | | | | | |
| Branchez-Vous! (BVZ / TSX CROIS.) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 430 | 320 | 34 | 72 | 41 | 76 | 0.00 | 0.00 |
| Ord./Électron./Logiciels, Québec | | | | | | | | | |
| Camco Inc. (COC / TSX) | 26 mars - 1 ^{er} trim. | 132 294 | 122 987 | 8 | 5 304 | (3 686) | — | 0.27 | (0.18) |
| Ménages/Consomm./Cosmét., Ontario | | | | | | | | | |
| Cascades Inc. (CAS / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 843 000 | 763 000 | 10 | 0 | (6 000) | — | 0.00 | (0.08) |
| Papier/Prod. forest./Conten., Québec | | | | | | | | | |
| CCL Indus. Inc. (CCL.NV.B / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 429 500 | 390 100 | 10 | 19 700 | 14 800 | 33 | 0.61 | 0.46 |
| Chimie, Ontario | | | | | | | | | |
| CCS Inc. Tr. (CCR.UN / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 188 427 | 70 349 | 168 | 23 123 | 14 620 | 58 | 0.55 | 0.37 |
| Pétrole/Énergie, Alberta | | | | | | | | | |
| Creo Inc. (CRE / TSX) | 31 mars - 2 ^e trim. | 163 998 | 158 057 | 4 | (4 113) | 1 982 | — | (0.07) | 0.04 |
| Ord./Électron./Logiciels, C.-B. | | | | | | | | | |
| | 6 mois | 338 562 | 313 345 | 8 | 1 784 | 14 296 | -88 | 0.03 | 0.28 |
| CSI Wireless (CSY / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 22 198 | 15 146 | 47 | 1 317 | 725 | 82 | 0.04 | 0.03 |
| Télécomm., Alberta | | | | | | | | | |
| Dominion Citrus (DMN / TSX) | 26 mars - 1 ^{er} trim. | 28 744 | 30 037 | -4 | 603 | 827 | -27 | 0.03 | 0.04 |
| Aliment./Boissons, Ontario | | | | | | | | | |
| Enbridge Inc. (ENB / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 2 181 700 | 1 453 200 | 50 | 220 600 | 112 400 | 96 | 1.31 | 0.67 |
| Pétrole/Énergie, Alberta | | | | | | | | | |
| Extensicare Inc. (EXE.SV / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 488 061 | 429 572 | 14 | 18 163 | 28 339 | -36 | 0.24 | 0.41 |
| Soins santé/Hôpitaux, Ontario | | | | | | | | | |
| Fairborne Ener. (FEL / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 36 529 | 14 230 | 157 | 4 908 | 3 295 | 49 | 0.10 | 0.10 |
| Pétrole/Énergie, Alberta | | | | | | | | | |
| Fortis Inc. (FTS / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 381 789 | 250 793 | 52 | 39 196 | 20 281 | 93 | 1.60 | 1.16 |
| Services publics, Terre-Neuve | | | | | | | | | |
| Four Seasons H. (FSH.SV / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 63 097 | 57 121 | 10 | 5 202 | 8 705 | -40 | 0.14 | 0.25 |
| Loisirs/Voyages/Hôtels, Ontario | | | | | | | | | |
| FPI Ltd. (FPL / TSX) | 2 avril - 1 ^{er} trim. | 184 649 | 197 959 | -7 | (3 400) | 1 729 | — | (0.22) | 0.11 |
| Aliment./Boissons, Terre-Neuve | | | | | | | | | |
| Fraser Papers (FPS / TSX) | 2 avril - 1 ^{er} trim. | 256 000 | 221 000 | 16 | 3 000 | (14 000) | — | 0.10 | (0.47) |
| Papier/Prod. forest./Conten., Ontario | | | | | | | | | |
| Gildan Activ. Inc. (GIL / TSX) | 3 avril - 2 ^e trim. | 165 321 | 141 369 | 17 | 14 312 | 14 333 | 0 | 0.48 | 0.48 |
| Détail, Québec | | | | | | | | | |
| | 6 mois | 274 278 | 219 328 | 25 | 22 699 | 17 205 | 32 | 0.76 | 0.58 |
| Golden Star Res. (GSC / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 18 088 | 19 857 | -9 | (1 365) | 5 194 | — | (0.01) | 0.04 |
| Papier/Prod. forest./Conten., N/A | | | | | | | | | |
| Great-W. Lifeco (GWO / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 6 434 000 | 5 301 000 | 21 | 419 000 | 376 000 | 11 | 0.47 | 0.42 |
| Assurances, Manitoba | | | | | | | | | |
| Harris Steel G. (HSG / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 192 657 | 132 938 | 45 | 12 093 | 12 286 | -2 | 0.45 | 0.46 |
| Mines/Métaux, Ontario | | | | | | | | | |
| Humpty Dumpty Sn.F. Inc. (SNX / TSX) | 31 mars - 2 ^e trim. | 32 669 | 35 870 | -9 | (789) | (526) | — | (0.08) | (0.06) |
| Aliment./Boissons, Ontario | | | | | | | | | |
| | 6 mois | 70 675 | 75 773 | -7 | 166 | (161) | — | 0.02 | (0.02) |
| Imax Corp. (IMX / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 31 368 | 24 881 | 26 | 1 196 | (886) | — | 0.03 | (0.02) |
| Divertissement, Ontario | | | | | | | | | |
| Labopharm Inc. (DDS / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 740 | 93 | 696 | (5 929) | (7 569) | — | (0.14) | (0.21) |
| Médical/Produits pharm., Québec | | | | | | | | | |
| Manulife Fin. C. (MFC / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 7 638 000 | 4 140 000 | 84 | 800 000 | 425 000 | 88 | 0.99 | 0.92 |
| Banques/Services fin., Ontario | | | | | | | | | |

| | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|---------------------------------|-----------|-----------|-----|----------|----------|------|--------|--------|
| Mega Bloks (MB / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 29 313 | 26 202 | 12 | (1 178) | (327) | — | (0.04) | (0.01) |
| Divertissement, Québec | | | | | | | | | |
| Morguard Corp. (MRC / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 99 474 | 94 993 | 5 | 1 228 | 4 480 | -73 | 0.00 | 0.36 |
| Immobilier, Ontario | | | | | | | | | |
| Open Text (OTC / TSX) | 31 mars - 3 ^e trim. | 105 167 | 80 215 | 31 | 5 342 | 3 279 | 63 | 0.11 | 0.07 |
| Ord./Électron./Logiciels, Ontario | | | | | | | | | |
| | 9 mois | 305 455 | 186 074 | 64 | 15 326 | 14 326 | 7 | 0.30 | 0.35 |
| Optimal Grp (OPMR / NASDAQ) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 37 394 | 10 280 | 264 | 31 | (3 193) | — | 0.00 | (0.21) |
| Ord./Électron./Logiciels, Québec | | | | | | | | | |
| Paladin Labs (PLB / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 6 512 | 5 597 | 16 | 499 | 344 | 45 | 0.03 | 0.02 |
| Médical/Produits pharm., Québec | | | | | | | | | |
| Paramount Res. (POU / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 106 576 | 78 107 | 36 | (45 558) | 3 179 | — | (0.72) | 0.05 |
| Pétrole/Énergie, Alberta | | | | | | | | | |
| Parkland Inc.F.(PKI.UN / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 177 081 | 141 262 | 25 | 824 | 824 | 0 | 0.07 | 0.07 |
| Pétrole/Énergie, Alberta | | | | | | | | | |
| Pulse Data (PSD / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 12 534 | 16 665 | -25 | 724 | 2 951 | -75 | 0.02 | 0.07 |
| Ord./Électron./Logiciels, Alberta | | | | | | | | | |
| Real Res. Inc. (RER / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 28 561 | 17 468 | 64 | 5 775 | 3 004 | 92 | 0.20 | 0.12 |
| Pétrole/Énergie, Alberta | | | | | | | | | |
| Riocan REIT (REI.UN / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 148 015 | 136 039 | 9 | 21 587 | 38 494 | -44 | 0.11 | 0.21 |
| Banques/Services fin., Ontario | | | | | | | | | |
| Rockwater Cap.(RCC / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 49 683 | 42 456 | 17 | 1 042 | 2 522 | -59 | 0.06 | 0.16 |
| Banques/Services fin., Ontario | | | | | | | | | |
| ShawCor (SCL.SV.A / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 284 097 | 183 899 | 54 | 17 758 | 3 585 | 395 | 0.24 | 0.05 |
| Pétrole/Énergie, Ontario | | | | | | | | | |
| Shopp. Drug Mart. (SC / TSX) | 26 mars - 1 ^{er} trim. | 1 555 349 | 1 411 966 | 10 | 61 686 | 51 272 | 20 | 0.29 | 0.25 |
| Détail, Ontario | | | | | | | | | |
| Sierra Sys.G. (SSG / TSX) | 31 mars - 2 ^e trim. | 38 638 | 40 524 | -5 | 2 138 | (3 969) | — | 0.22 | (0.41) |
| Ord./Électron./Logiciels, C.-B. | | | | | | | | | |
| | 6 mois | 73 907 | 74 160 | 0 | 3 813 | (4 862) | — | 0.39 | (0.51) |
| SNC-Lavalin Group (SNC / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 799 400 | 759 777 | 5 | 23 720 | 18 777 | 26 | 0.46 | 0.37 |
| Construction/Bâtiment, Québec | | | | | | | | | |
| Sun Gro Holt. Inc. F. (GRO.UN / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 59 632 | 51 010 | 17 | 1 437 | 7 530 | -81 | 0.07 | 0.34 |
| Aliment./Boissons, C.-B. | | | | | | | | | |
| Sunopta Inc. (SOY / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 86 223 | 62 502 | 38 | 6 605 | 1 870 | 253 | 0.12 | 0.04 |
| Aliment./Boissons, Ontario | | | | | | | | | |
| Sys. Xcellence (SXC / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 10 573 | 7 762 | 36 | 16 | 274 | -94 | 0.00 | 0.01 |
| Ord./Électron./Logiciels, Ontario | | | | | | | | | |
| TGS North Am. R. (NAR.UN / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 13 969 | 8 557 | 63 | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. |
| Immobilier, Alberta | | | | | | | | | |
| TLC Vision (TLC / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 71 049 | 65 175 | 9 | 9 606 | 8 052 | 19 | 0.13 | 0.12 |
| Soins santé/Hôpitaux, N/A | | | | | | | | | |
| Trican Well Serv. (TCW / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 164 481 | 118 473 | 39 | 36 749 | 23 634 | 55 | 1.96 | 1.32 |
| Pétrole/Énergie, Alberta | | | | | | | | | |
| Trizec Prop. (TZC.SV / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 187 232 | 173 836 | 8 | 25 287 | 83 303 | -70 | 0.17 | 0.55 |
| Immobilier, N/A | | | | | | | | | |
| Uniforet Inc. (UNF.SV.A / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 42 918 | 35 902 | 20 | (149) | (7 107) | — | 0.00 | (0.10) |
| Papier/Prod. forest./Conten., Québec | | | | | | | | | |
| Western Forest Pr. (WEP / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 162 735 | 163 003 | 0 | (5 323) | (45 544) | — | (0.21) | (1.07) |
| Papier/Prod. forest./Conten., C.-B. | | | | | | | | | |
| Workbrain (WB / TSX) | 31 mars - 1 ^{er} trim. | 20 975 | 10 322 | 103 | 795 | (1 386) | — | 0.05 | (0.08) |
| Ord./Électron./Logiciels, Ontario | | | | | | | | | |

Source : CNW Group

Inscrivez-vous au site www.lapresseaffaires.com et découvrez une foule d'informations sur les entreprises inscrites

INVESTIR

LA PRESSE AFFAIRES

En tout temps, consultez les cotes boursières en direct sur lapresseaffaires.com

LPA 50

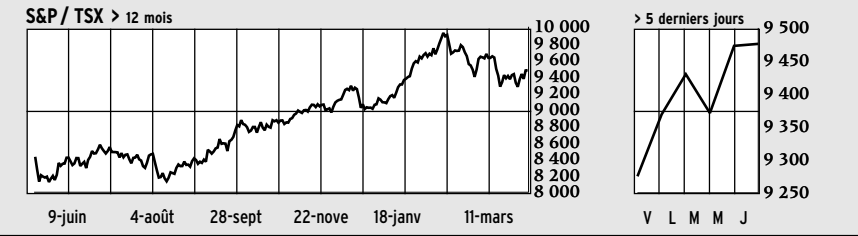
La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

| | IQ 30 | FERMETURE (\$) | | CHANGEMENT | | VARIATION CETTE ANNÉE (%) | VAL. BOUR. (M \$) | 52 SEMAINES | |
|---------------------------------------|----------|----------------|--------------|--------------|---------------|---------------------------|-------------------|--------------|-----|
| | | | | NET | % | | | HAUT | BAS |
| ▲ Abitibi-Consolidated (A) | ✓ | 5,27 | 0,09 | 1,64 | -36,20 | 2 320 | 10,33 | 5,02 | |
| ▲ ACE Aviation (ACE.RV) | | 35,20 | 0,80 | 2,33 | -0,99 | 3 566 | 38,78 | 21,00 | |
| Addenda Capital (ADV) | | 26,60 | 0,00 | 0,00 | 7,91 | 313 | 29,40 | 17,00 | |
| Aeterna (AEZ) | | 6,41 | -0,06 | -0,93 | -14,53 | 296 | 11,38 | 5,22 | |
| ▼ Alcan (AL) | ✓ | 41,12 | -1,07 | -2,54 | -21,69 | 15 217 | 56,08 | 39,70 | |
| ▲ Alimentation Couche-Tard (ATD.SV.B) | ✓ | 16,51 | 0,36 | 2,23 | -6,99 | 3 561 | 20,23 | 11,25 | |
| Astral Media (ACM.NV.A) | | 31,86 | -0,23 | -0,72 | -2,21 | 1 795 | 35,09 | 26,80 | |
| ▼ Axcan Pharma (AXP) | | 17,88 | -0,82 | -4,39 | -23,20 | 816 | 28,95 | 17,43 | |
| Banque de Montréal (BMO) | ✓ | 56,07 | -0,36 | -0,64 | -2,93 | 27 957 | 59,63 | 49,50 | |
| Banque Laurentienne du Canada (LB) | ✓ | 27,08 | -0,02 | -0,07 | 12,51 | 637 | 28,48 | 22,51 | |
| Banque Nationale du Canada (NA) | ✓ | 52,23 | -0,22 | -0,42 | 5,39 | 8 816 | 55,69 | 42,21 | |
| Banque Royale du Canada (RY) | ✓ | 76,35 | -0,41 | -0,53 | 18,83 | 49 337 | 77,25 | 58,04 | |
| BCE (BCE) | ✓ | 29,88 | -0,10 | -0,33 | 3,32 | 27 680 | 30,46 | 25,64 | |
| ▼ Bombardier (BBD.SV.B) | ✓ | 2,47 | -0,11 | -4,26 | 3,78 | 4 381 | 6,17 | 1,87 | |
| ▲ Cambior (CBJ) | ✓ | 2,38 | 0,03 | 1,28 | -25,86 | 653 | 4,17 | 2,15 | |
| ▼ Cascades (CAS) | ✓ | 12,51 | -0,19 | -1,50 | -6,64 | 1 018 | 14,80 | 12,25 | |
| CN (CNR) | ✓ | 73,88 | -0,11 | -0,15 | 1,11 | 20 724 | 78,50 | 50,68 | |
| Cogeco (CGO.SV) | | 24,50 | 0,00 | 0,00 | 9,33 | 403 | 25,50 | 16,75 | |
| ▼ Conjuchem (CJC) | | 3,10 | -0,05 | -1,59 | -26,19 | 147 | 13,89 | 2,30 | |
| Corporation Financière Power (PWF) | ✓ | 33,45 | -0,30 | -0,89 | 4,56 | 23 576 | 35,02 | 26,22 | |
| Domtar (DTC) | ✓ | 10,05 | -0,10 | -0,99 | -30,69 | 2 317 | 17,95 | 9,82 | |
| ▲ Emergis (EME) | | 2,86 | 0,06 | 2,14 | -21,43 | 295 | 6,10 | 2,52 | |
| Garda (GVV) | | 8,60 | 0,08 | 0,94 | 2,87 | 217 | 9,06 | 2,66 | |
| ▲ Groupe CGI (GIB.SV.A) | ✓ | 7,08 | 0,18 | 2,61 | -11,50 | 3 100 | 9,08 | 6,59 | |
| ▼ Groupe SNC-Lavalin (SNC) | ✓ | 71,75 | -1,05 | -1,44 | 23,71 | 3 620 | 76,50 | 45,02 | |

▲ ▼ : Indique un titre qui a gagné ou perdu 1% et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / Caractère gras : Indique une société dont l'équation a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / IQ 30 : Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de La Presse Affaires. / M \$: Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

| | IQ 30 | FERMETURE (\$) | | CHANGEMENT | | VARIATION CETTE ANNÉE (%) | VAL. BOUR. (M \$) | 52 SEMAINES | |
|--|-------|----------------|--------------|--------------|---------------|---------------------------|-------------------|--------------|-----|
| | | | | NET | % | | | HAUT | BAS |
| Groupe TVA (TVA.NV.B) | ✓ | 21,15 | 0,04 | 0,19 | 3,98 | 646 | 23,49 | 17,90 | |
| ▲ Labopharm (DDS) | | 3,15 | 0,05 | 1,61 | -22,22 | 135 | 5,25 | 2,28 | |
| Le Groupe Jean Coutu (PJC) (PJC.SV.A) | ✓ | 18,70 | 0,13 | 0,70 | 9,36 | 4 902 | 21,39 | 14,66 | |
| Les Industries Dorel (DII.SV) | ✓ | 38,45 | 0,12 | 0,31 | -6,97 | 1 260 | 46,79 | 32,25 | |
| ▲ Les Vêtements de Sports Gildan (GIL) | ✓ | 56,55 | 1,54 | 2,80 | 38,60 | 1 689 | 57,63 | 33,85 | |
| L'Industrielle-Alliance (IAG) | ✓ | 57,91 | 0,31 | 0,54 | 5,31 | 2 303 | 59,50 | 42,01 | |
| Mega Bloks (MB) | ✓ | 17,95 | -0,05 | -0,28 | -5,77 | 491 | 22,10 | 17,30 | |
| Metro (MRU.SV.A) | ✓ | 27,99 | -0,26 | -0,92 | 16,05 | 2 681 | 29,15 | 17,22 | |
| Molson Coors (TAP.NV) | ✓ | 78,47 | 0,25 | 0,32 | -12,06 | 6 722 | 98,28 | 76,00 | |
| ▲ Neurochem (NRM) | ✓ | 10,09 | 0,22 | 2,23 | -52,47 | 349 | 35,00 | 8,50 | |
| Nortel (NT) | | 2,98 | -0,02 | -0,67 | -28,37 | 12 719 | 6,88 | 2,85 | |
| ▼ Novellis Inc. (NVL) | | 26,88 | -0,32 | -1,18 | -7,31 | 1 989 | 34,00 | 25,00 | |
| Power Corp. du Canada (POW.SV) | ✓ | 32,05 | -0,14 | -0,44 | 3,39 | 12 789 | 32,75 | 25,50 | |
| Quebecor (QBR.SV.B) | ✓ | 32,25 | 0,25 | 0,78 | 24,57 | 2 084 | 32,90 | 23,51 | |
| Quebecor World (IQW.SV) | ✓ | 27,77 | 0,03 | 0,11 | 7,64 | 3 693 | 31,05 | 23,29 | |
| Reitmans (RET.NV.A) | | 14,45 | -0,03 | -0,21 | 1,05 | 1 039 | 15,25 | 6,06 | |
| Rona (ROM) | | 24,20 | 0,10 | 0,42 | 18,63 | 2 761 | 26,03 | 12,75 | |
| Saputo (SAP) | ✓ | 35,00 | 0,01 | 0,03 | -3,50 | 3 658 | 38,34 | 30,58 | |
| ▼ Shermag (SMG) | | 5,90 | -0,12 | -1,99 | -28,49 | 79 | 12,50 | 5,90 | |
| Téléystème Mobiles Int. (TIW) | ✓ | 19,13 | 0,00 | 0,00 | 42,23 | 4 117 | 21,50 | 10,82 | |
| ▲ Tembec Inc. (TBC) | | 3,60 | 0,09 | 2,56 | -50,07 | 308 | 11,10 | 2,94 | |
| Transat AT (TRZ.B) | | 23,15 | -0,09 | -0,39 | -3,94 | 809 | 28,70 | 14,51 | |
| Transcontinental (TCL.SV.A) | ✓ | 26,19 | 0,19 | 0,73 | 12,36 | 2 339 | 27,49 | 20,25 | |
| ▼ Uni-Select (UNS) | | 27,66 | -0,31 | -1,11 | -2,61 | 539 | 29,95 | 22,05 | |
| ▼ Van Houtte (VH.SV) | | 20,81 | -0,69 | -3,21 | 1,27 | 450 | 23,48 | 14,00 | |

BOURSE DE TORONTO



| | | | | | | |
|------|-----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|
| HIER | OUVERTURE | HAUT | BAS | FERMETURE | VAR. 1 J | VAR. 1 AN |
| | 9 483,65 | 9 525,42 | 9 473,29 | 9 476,27 | 0,03% | 12,05% |

| | | | | | | | |
|-------------------|----------|----------|-------------------|--------|----------------|------------|-----|
| ACTIONS NÉGOCIÉES | 1 573 | GAINS | 754 | PERTES | 610 | INCHANGÉES | 209 |
| 52 semaines | HAUT | BAS | Volume (millions) | HIER | JOUR PRÉCÉDENT | | |
| | 9 968,41 | 8 098,06 | 228 | 228 | 437 | | |

| SOUS-INDICES | | FERMETURE | VARIATION | FERMETURE | VARIATION |
|------------------------|--------|-----------|------------------------|-----------|-----------|
| Services financiers | 160,26 | -1,02 | Prod. consom. discréc. | 95,20 | -0,11 |
| Matériaux de base | 155,70 | -0,80 | Services de télécom. | 77,95 | 0,39 |
| Énergie | 230,79 | 3,05 | Prod. consom. de base | 200,64 | -0,51 |
| Produits industriels | 79,63 | -0,52 | Service publics | 165,61 | 0,90 |
| Tech. de l'information | 26,65 | 0,25 | Soins de santé | 48,88 | -0,64 |

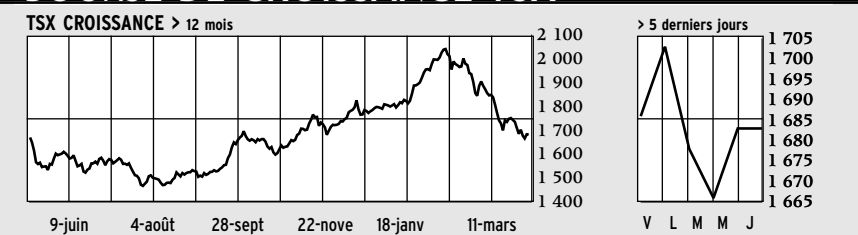
| AUTRES INDICES CANADIENS | | FERMETURE | VAR. | VAR. (%) | FERMETURE | VAR. | VAR. (%) |
|--------------------------|--------|-----------|-------|-----------------------|-----------|-------|----------|
| S&P / TSX 60 | 528,52 | -0,29 | -0,06 | S&P / TSX Moyen. Cap. | 663,83 | 1,63 | 0,25 |
| S&P / TSX Petites cap. | 610,61 | 2,40 | 0,40 | DJ Can. Titans (40) | 1 375,50 | -0,91 | -0,07 |

| LES 10 PLUS ACTIFS | | VOLUME | CLÔT. (\$) | VAR. (\$) | VOLUME | CLÔT. (\$) | VAR. (\$) |
|--------------------|----------|--------|------------|-------------------|---------|------------|-----------|
| NORTEL NETWORKS | 15704433 | 2,98 | -0,02 | KINROSS GOLD CORP | 3663591 | 6,77 | -0,15 |
| IUNIT S&P/TSX 60 | 5860621 | 53,04 | -0,05 | MANULIFE | 3457378 | 58,13 | -0,45 |
| BOMBARDIER INC 'B' | 4143402 | 2,47 | -0,11 | ABITIBI- | 3333046 | 5,27 | 0,09 |
| BCE INC | 4046320 | 29,88 | -0,10 | BANK OF NOVA | 2881569 | 39,90 | -0,35 |
| RUSSEL METALS INC | 3848206 | 14,53 | -0,16 | BOLIVAR GOLD CORP | 2856063 | 2,24 | 0,12 |

| TITRES GAGNANTS EN % | | VOLUME | CLÔT. (\$) | VAR. (%) | TITRES GAGNANTS EN \$ | VOLUME | CLÔT. (\$) | VAR. (\$) |
|----------------------|--------|--------|------------|--------------------|-----------------------|--------|------------|-----------|
| STELCO INC-CL B | 1375 | 2,14 | 22,29 | RESEARCH IN MOTION | 852086 | 84,60 | 3,50 | |
| PETROFALCON CORP | 546700 | 2,73 | 11,89 | FOUR SEASONS | 42617 | 81,74 | 2,10 | |
| IMI INTL MEDICAL | 5700 | 3,45 | 10,93 | CANADA BREAD CO | 14520 | 48,95 | 2,10 | |
| PINETREE CAPITAL | 8107 | 2,20 | 10,00 | ENCANA CORP | 1889677 | 84,60 | 2,00 | |
| BOW VALLEY | 144529 | 2,50 | 8,70 | PRECISION DRILLING | 323542 | 96,00 | 1,90 | |

| TITRES PERDANTS EN % | | VOLUME | CLÔT. (\$) | VAR. (%) | TITRES PERDANTS EN \$ | VOLUME | CLÔT. (\$) | VAR. (\$) |
|----------------------|-------|--------|------------|-------------------|-----------------------|--------|------------|-----------|
| WGI HEAVY | 3937 | 2,50 | -13,79 | MAGNA | 369490 | 79,65 | -3,06 | |
| BELZBERG | 5000 | 2,65 | -10,77 | GENERAL MOTORS | 48497 | 38,50 | -2,29 | |
| SIERRA SYSTEMS | 25180 | 10,00 | -10,71 | FAIRFAX FINANCIAL | 11866 | 166,00 | -1,69 | |
| WESTERN FOREST | 1382 | 5,60 | -10,40 | SIERRA SYSTEMS | 25180 | 10,00 | -1,20 | |
| ZI CORPORATION | 23015 | 4,10 | -9,29 | ALCAN INC | 1703016 | 41,12 | -1,07 | |

BOURSE DE CROISSANCE TSX



| | | | | | | |
|------|-----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|
| HIER | OUVERTURE | HAUT | BAS | FERMETURE | VAR. 1 J | VAR. 1 AN |
| | 1 683,27 | 1 690,21 | 1 680,32 | 1 683,40 | 0,01% | 0,79% |

| | | | | | | | |
|-------------------|----------|----------|-------------------|--------|----------------|------------|-----|
| ACTIONS NÉGOCIÉES | 1 046 | GAINS | 377 | PERTES | 403 | INCHANGÉES | 266 |
| 52 semaines | HAUT | BAS | Volume (millions) | HIER | JOUR PRÉCÉDENT | | |
| | 2 050,05 | 1 449,54 | 55 | 55 | 58 | | |

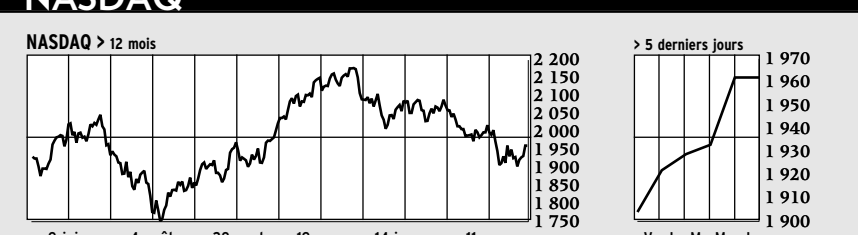
NEW YORK



| | | | | | | |
|------|-----------|-----------|-----------|-----------|----------|-----------|
| HIER | OUVERTURE | HAUT | BAS | FERMETURE | VAR. 1 J | VAR. 1 AN |
| | 10 384,49 | 10 405,77 | 10 296,48 | 10 340,38 | -0,43% | 0,29% |

| | | | | | | | |
|-------------------|-----------|----------|-------------------|--------|----------------|------------|-----|
| ACTIONS NÉGOCIÉES | 3 486 | GAINS | 1 748 | PERTES | 1 571 | INCHANGÉES | 167 |
| 52 semaines | HAUT | BAS | Volume (millions) | HIER | JOUR PRÉCÉDENT | | |
| | 10 984,46 | 9 708,40 | 1 997 | 1 997 | 2 307 | | |

NASDAQ



| | | | | | | |
|------|-----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|
| HIER | OUVERTURE | HAUT | BAS | FERMETURE | VAR. 1 J | VAR. 1 AN |
| | 1 960,38 | 1 969,29 | 1 951,49 | 1 961,80 | -0,02% | 0,23% |

| | | | | | | | |
|-------------------|----------|----------|-------------------|--------|----------------|------------|-------|
| ACTIONS NÉGOCIÉES | #REF! | GAINS | 1 526 | PERTES | 1 481 | INCHANGÉES | #REF! |
| 52 semaines | HAUT | BAS | Volume (millions) | HIER | JOUR PRÉCÉDENT | | |
| | 2 191,60 | 1 750,82 | 1 788 | 1 788 | 1 923 | | |

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES

| | FERMETURE (\$) | CHANGEMENT NET | % | VOLUME | VAR. CETTE ANNÉE (%) | FERMETURE (\$) | CHANGEMENT NET | % | VOLUME | VAR. CETTE ANNÉE (%) | |
|--------------------------------------|----------------|----------------|--------|---------|----------------------|--------------------------------|----------------|-------|--------|----------------------|--------|
| About Mines Inc -CI B (ABI) | 0,26 | 0,00 | 0,00 | 0 | -13,33 | Isacsoft Inc-A (ISF) | 0,11 | 0,00 | 0,00 | 227 400 | -56,00 |
| Abitex Resources Inc (ABE) | 0,39 | 0,00 | 0,00 | 0 | -12,36 | Kung Inc (KMX) | 0,95 | -0,05 | -5,00 | 2 000 | -12,84 |
| Afcan Mining Corporation (AFK) | 0,36 | 0,00 | 0,00 | 234 055 | 5,88 | Jwex Resources Inc (KWG) | 0,11 | -0,01 | -4,35 | 50 000 | -37,14 |
| Afri-Can Marine Minerals Crp (AFA) | 0,10 | 0,02 | 17,65 | 5 000 | 5,26 | Kangaroo Media Inc (KTY) | 0,55 | 0,00 | 0,00 | 0 | -9,84 |
| Aldeavision Inc (ALD) | 0,05 | 0,00 | 0,00 | 0 | -37,50 | Loubel Exploration Inc (LBX) | 0,03 | 0,00 | 0,00 | 191 271 | -25,00 |
| Amadeus International Inc (AML) | 0,32 | 0,00 | 0,00 | 0 | -41,82 | Louvem Mines Inc (LOV) | 0,50 | 0,00 | 0,00 | 0 | -25,37 |
| Andromed Inc (AD) | 0,17 | 0,00 | 0,00 | 0 | -43,33 | Lyrtech Inc Cl A (LYT) | 0,31 | -0,01 | -1,61 | 74 500 | -32,22 |
| Antoro Resources Inc (ORE) | 0,04 | 0,00 | 0,00 | 201 200 | -61,91 | Magistral Biotech Inc (MBS) | 0,20 | 0,00 | 0,00 | 0 | -34,43 |
| Appalaches Resources Inc (APP) | 0,09 | 0,00 | 0,00 | 0 | -50,00 | Matamec Explorations Inc (MAT) | 0,11 | 0,00 | 0,00 | 3 000 | 40,00 |
| Arquest Internat Alliances (AQ/SV/B) | 0,04 | 0,00 | 0,00 | 1 000 | 0,00 | Melkior Resources Inc (MKR) | 0,04 | 0,01 | 14,29 | 1 000 | -38,46 |
| Azimut Exploration Inc (AZM) | 0,58 | 0,02 | 3,57 | 24 500 | 36,47 | Metanor Resources Inc (MTO) | 0,68 | 0,00 | 0,00 | 0 | -18,07 |
| Bell Canada International (BLI/H) | 4,50 | 0,00 | 0,00 | 3 382 | 2,27 | Metco Resources Inc (MKO) | 0,10 | 0,00 | 0,00 | 0 | 0,00 |
| Big Red Diamond Corp (DIA) | 0,09 | -0,01 | -10,00 | 11 000 | -64,00 | Mirabel Resources Inc (RMB) | 0,24 | 0,00 | 0,00 | 28 000 | -14,29 |
| Bioenvelop Technologies Corp (BIE) | 0,25 | 0,00 | 0,00 | 10 000 | -24,24 | Mty Food Group Inc (MTY) | 4,03 | 0,03 | 0,75 | 9 850 | 58,04 |
| Biophage Pharma Inc (BUG) | 0,14 | -0,01 | -3,57 | 68 000 | -6,90 | Muror Resources Inc (MUG) | 0,12 | 0,01 | 9,09 | 39 500 | -44,19 |
| Biosyntech Inc (BSY) | 0,70 | -0,03 | -4,11 | 21 000 | -17,65 | Namex Exploration Inc (NME) | 0,30 | -0,06 | -16,67 | 1 000 | -21,05 |
| Bioxel Pharma Inc (BIP) | 0,36 | -0,01 | -1,39 | 5 000 | - | | | | | | |

LES OBLIGATIONS

Table of bonds with columns for Société, Div., (100) FERM., ch., 52 Sem., Net, Haut, Bas, and Société. Includes sections for GOUVERNEMENT DU CANADA, LES OBLIGATIONS, and LES DEISES.

LES OBLIGATIONS

Table of bonds with columns for Société, Div., (100) FERM., ch., 52 Sem., Net, Haut, Bas, and Société. Includes sections for GOUVERNEMENT DU CANADA, LES OBLIGATIONS, and LES DEISES.

LES OBLIGATIONS

Table of bonds with columns for Société, Div., (100) FERM., ch., 52 Sem., Net, Haut, Bas, and Société. Includes sections for GOUVERNEMENT DU CANADA, LES OBLIGATIONS, and LES DEISES.

LES OBLIGATIONS

Table of bonds with columns for Société, Div., (100) FERM., ch., 52 Sem., Net, Haut, Bas, and Société. Includes sections for GOUVERNEMENT DU CANADA, LES OBLIGATIONS, and LES DEISES.

LES OBLIGATIONS

LES OBLIGATIONS

LES OBLIGATIONS

LES OBLIGATIONS

VEHICULES AUTOMOBILES www.capsresse.ca

304 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS
306 SERVICES COMMUNAUTAIRES
308 GARDERIES
310 BUREAUX
312 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
316 ASSURANCE
317 SECTEUR AUTOMOBILE
319 VENUE, COMMERCE
322 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
325 TECHNIQUE, MÉTIERS, SOUS-TRAITEMENT
326 CONSTRUCTION
329 INDUSTRIEL
331 ENTRETIEN, SECURITE, CONCIERGERIE
332 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
336 ASSURANCE
339 VENUE, COMMERCE
340 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION

340 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
342 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
346 LIGNES DE RENCONTRES
348 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
350 SERVICES PERSONNELS
352 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
354 LIGNES DE RENCONTRES
356 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

358 SERVICES PERSONNELS
360 LIGNES DE RENCONTRES
362 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
364 SERVICES PERSONNELS
366 LIGNES DE RENCONTRES
368 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

370 SERVICES PERSONNELS
372 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
374 LIGNES DE RENCONTRES
376 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
378 SERVICES PERSONNELS
380 LIGNES DE RENCONTRES
382 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

384 SERVICES PERSONNELS
386 LIGNES DE RENCONTRES
388 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
390 SERVICES PERSONNELS
392 LIGNES DE RENCONTRES
394 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

396 SERVICES PERSONNELS
398 LIGNES DE RENCONTRES
400 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
402 SERVICES PERSONNELS
404 LIGNES DE RENCONTRES
406 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

408 SERVICES PERSONNELS
410 LIGNES DE RENCONTRES
412 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
414 SERVICES PERSONNELS
416 LIGNES DE RENCONTRES
418 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

420 SERVICES PERSONNELS
422 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
424 LIGNES DE RENCONTRES
426 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
428 SERVICES PERSONNELS
430 LIGNES DE RENCONTRES
432 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

434 SERVICES PERSONNELS
436 LIGNES DE RENCONTRES
438 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
440 SERVICES PERSONNELS
442 LIGNES DE RENCONTRES
444 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

446 SERVICES PERSONNELS
448 LIGNES DE RENCONTRES
450 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
452 SERVICES PERSONNELS
454 LIGNES DE RENCONTRES
456 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

458 SERVICES PERSONNELS
460 LIGNES DE RENCONTRES
462 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
464 SERVICES PERSONNELS
466 LIGNES DE RENCONTRES
468 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

470 SERVICES PERSONNELS
472 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
474 LIGNES DE RENCONTRES
476 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
478 SERVICES PERSONNELS
480 LIGNES DE RENCONTRES
482 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

484 SERVICES PERSONNELS
486 LIGNES DE RENCONTRES
488 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
490 SERVICES PERSONNELS
492 LIGNES DE RENCONTRES
494 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

496 SERVICES PERSONNELS
498 LIGNES DE RENCONTRES
500 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
502 SERVICES PERSONNELS
504 LIGNES DE RENCONTRES
506 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

508 SERVICES PERSONNELS
510 LIGNES DE RENCONTRES
512 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
514 SERVICES PERSONNELS
516 LIGNES DE RENCONTRES
518 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

520 SERVICES PERSONNELS
522 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
524 LIGNES DE RENCONTRES
526 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
528 SERVICES PERSONNELS
530 LIGNES DE RENCONTRES
532 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

534 SERVICES PERSONNELS
536 LIGNES DE RENCONTRES
538 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
540 SERVICES PERSONNELS
542 LIGNES DE RENCONTRES
544 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

546 SERVICES PERSONNELS
548 LIGNES DE RENCONTRES
550 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
552 SERVICES PERSONNELS
554 LIGNES DE RENCONTRES
556 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

558 SERVICES PERSONNELS
560 LIGNES DE RENCONTRES
562 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
564 SERVICES PERSONNELS
566 LIGNES DE RENCONTRES
568 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

570 SERVICES PERSONNELS
572 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
574 LIGNES DE RENCONTRES
576 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
578 SERVICES PERSONNELS
580 LIGNES DE RENCONTRES
582 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

584 SERVICES PERSONNELS
586 LIGNES DE RENCONTRES
588 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
590 SERVICES PERSONNELS
592 LIGNES DE RENCONTRES
594 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

596 SERVICES PERSONNELS
598 LIGNES DE RENCONTRES
600 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
602 SERVICES PERSONNELS
604 LIGNES DE RENCONTRES
606 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

608 SERVICES PERSONNELS
610 LIGNES DE RENCONTRES
612 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
614 SERVICES PERSONNELS
616 LIGNES DE RENCONTRES
618 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

620 SERVICES PERSONNELS
622 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
624 LIGNES DE RENCONTRES
626 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
628 SERVICES PERSONNELS
630 LIGNES DE RENCONTRES
632 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

634 SERVICES PERSONNELS
636 LIGNES DE RENCONTRES
638 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
640 SERVICES PERSONNELS
642 LIGNES DE RENCONTRES
644 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

646 SERVICES PERSONNELS
648 LIGNES DE RENCONTRES
650 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
652 SERVICES PERSONNELS
654 LIGNES DE RENCONTRES
656 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

658 SERVICES PERSONNELS
660 LIGNES DE RENCONTRES
662 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
664 SERVICES PERSONNELS
666 LIGNES DE RENCONTRES
668 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.

670 SERVICES PERSONNELS
672 HÔTELLERIE, RESTAURATION, ALIMENTATION
674 LIGNES DE RENCONTRES
676 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.
678 SERVICES PERSONNELS
680 LIGNES DE RENCONTRES
682 ESCORTES, RENCONTRES, ETC.



Décès, prières, remerciements

900 Petites annonces
cyberpresse.ca/necrologie

FADOUS (née Kaidouh), Jeannette

1928 - 2005
À l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, le 5 mai 2005, à l'âge de 77 ans, est décédée madame Jeannette Kaidouh, épouse de feu M. Edmond Fadous. Elle laisse dans le deuil ses enfants Saadé (Marie-Josée Poisson), Latifé et Amine (Christine Bérubé); ses petits-enfants Alexandre, Raphaëlle, Anastasia et Alexa-Maria; ses frères Elia et Edouard, ses soeurs Souraya, Alexandria, Marie et Saydeh; ses beaux-frères et belles-soeurs; neveux et nièces et autres parents et ami(e)s au Québec, au Liban, en Allemagne et ailleurs. La famille recevra les condoléances le samedi 7 mai de 10 à 12 h, de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, ainsi que le dimanche 8 mai à partir de 11 h au complexe funéraire

YVES LÉGARE inc.
Alfred Dallaire
(514) 595-1500
(Le cimetière Près du Fleuve)
2750, boul. Marie-Victorin Est, Longueuil

Les funérailles auront lieu le même jour à 14h30 en l'église Maronite St-Antoine le Grand (899 McEachren, Angle Ducharme, Outremont). Des remerciements particuliers aux équipes médicales et soignantes extraordinaires de l'Institut universitaire de gériatrie de MtI ainsi que celle de l'Institut universitaire de neurologie de MtI, pour leurs soins dévoués.

GAUTHIER, Georgette (née Dumais)

1924 - 2004
À Brampton, Ontario, le 18 décembre 2004, est décédée Georgette Dumais Gauthier, épouse de feu Omer Gauthier. Elle laisse dans le deuil son fils Pierre, sa fille Louise, son gendre Pedro, parents et amis. Une messe commémorative aura lieu le samedi 14 mai 2005 à 11 h à l'église Saint-Maxime, 3700, boul. Lévesque Ouest, Laval, Québec.



HABIB, Samir

Samir, fils de Yvonne et de feu Joseph, est décédé le 2 mai 2005 à Santo Domingo en République Dominicaine, à l'âge de 61 ans. À l'apogée d'une carrière brillante et d'une merveilleuse vie, il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Liliane Tewfik, ses trois enfants Patrick, Kareen et Philippe, ses frères: Georges (Fernande Karkabi), Pierre (Nymet Shenouda), Nader (Louise-André Saulnier), Rafik (Graciana André) et Paul (Monique Christophe), ses beaux-frères: Kamal (Colette Khawam) et Farid Tewfik (Sohair Labib) et ses 14 neveux et nièces. Samir manquera pour toujours à sa femme et ses enfants qui l'adoraient et à tous ceux qui ont été touchés par lui. La famille recevra les condoléances au:

YVES LÉGARE inc.
Alfred Dallaire
(514) 595-1500
14370, boul. Pierreferfons
Pierreferfons

le samedi 7 mai 2005 de 19 à 22 heures, le dimanche 8 mai de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures et lundi dès 9 h 30. Suivi, à 11 heures, des funérailles en l'église St-Luc, 106 Anselme Lavigne, D.D.O., de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

HUNEAULT, Lorraine

1943 - 2005
À Montréal, le 1er mai 2005, à l'âge de 61 ans, est décédée Mme Lorraine Huneault.
Elle laisse dans le deuil son fils Jacques Duchesne, sa mère, ses frères et soeurs, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Complex Funéraire Fortin
Incineration C.F.F.
514-386-9771

JEANNOTTE, Monique (née Authier)

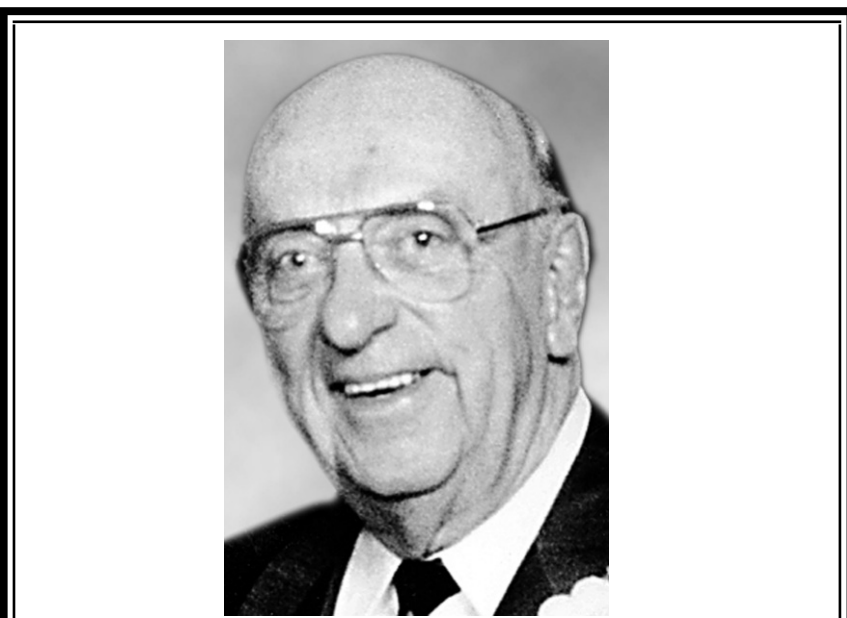
1931 - 2005
Au centre hospitalier Pierre-Boucher, le 5 mai 2005, à l'âge de 74 ans, est décédée madame Monique Authier, épouse de feu Paul-Émile Jeannotte. Elle laisse dans le deuil ses filles, Marcelle (Jacques Côté), Elyse, Andrée, Sylvie (Pierre St-Sauveur), Johanne (Christian St-Cyr) et Michelle (Michel Maranda), ses petits-enfants, Gabriëlle, Rachel, Laurent et Anne, ses frères et soeurs ainsi que de nombreux parents et amis.
La famille recevra les condoléances le lundi 9 mai 2005 dès 13 h en l'église de St-Hilaire. Les funérailles suivront à 14 h.

Salon funéraire Demers
Téléphone: (450) 467-4780
Télécopieur: (450) 467-9468
Courriel: salon.demers@sympatico.ca

LADOUCEUR - BOILEAU, Pauline

1923 - 2005
Au pavillon Philippe Lapointe de Ste-Agathe-des-Monts, le 4 mai 2005 à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Pauline Ladouceur épouse de feu M. Bernard Boileau. Elle laisse dans le deuil sa fille unique Diane, son frère Pierre (Gisèle) ses belles-soeurs (Monique et Lucile, neveux, nièces, parents et amis(es)). Exposée à la résidence funéraire

J.H. Vanier et fils inc
30, rue Préfontaine
Ste-Agathe-des-Monts
le vendredi 6 mai 2005 de 14h à 17h et de 19h à 22h. Samedi dès 9h suivit des funérailles à 10 h 30 en l'église paroissiale de St-Adolphe D'Howard.



DURIVAGE, Claude

À Montréal, le 4 mai 2005, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Claude Durivage, fils de feu Alphonse Durivage et de feu Marie-Anne Demers.

Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Lamarche, ainsi que ses enfants: Pierre-Claude (Gaëtan Boulianne), Jean (Carrol Scheldeman), Luc, Sylvie, Josée (André Nadon).

Il laisse aussi ses petits-enfants: Mélanie, Maxime, Mathieu, François, Valérie, Catherine, de plus, son frère Jules, ainsi que plusieurs belles-soeurs, beaux-frères, neveux et nièces.

Il fut président des boulangeries Durivage pendant de nombreuses années et il fut aussi échevin de la ville de Montréal de 1960 à 1970.

La dépouille mortelle sera exposée au

Centre funéraire Côte-des-Neiges
Réseau Dignité
4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal (Québec)
(514) 342-8000

le lundi 9 mai dès 10 h 30. Le service suivra à 12 h 30 à la chapelle du centre funéraire.

Des dons aux Oeuvres du Cardinal Léger seraient appréciés.

Des remerciements spéciaux à Louise et Jacques Paquette et à la Dr Josée Desrochers ainsi qu'à sa secrétaire Claudette.



LAROQUE (Lebeau), Gisèle

À Montréal, le 4 mai 2005, est décédée paisiblement, entourée de sa famille, madame Gisèle LaRocque. Outre son époux, monsieur J. Arthur LaRocque, elle laisse dans le deuil ses enfants Guy (Lise Beauregard) et Andrée (Yves Duchesnay), sa soeur Yolande, son frère Fernand, ses petits-enfants adorés, ses neveux et nièces, ainsi que de nombreux parents et amis. La famille vous recevra au complexe

URGEL BOURGIE

816, Ste-Croix, ville St-Laurent
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le samedi 7 mai 2005 à 11 h à la chapelle mariale de l'église St-Laurent. Heures des visites: le vendredi 6 mai de 19 h à 22 h et le samedi 7 mai dès 9 h 30.



McManiman, Nicole

1943 - 2005
À Montréal, le 2 mai 2005, à l'âge de 61 ans, est décédée Nicole McManiman fille de feu Melvin McManiman et de feu Simone Denis. Orthopédoque retraitée, des commissions scolaires de Verdun et de Marguerite Bourgeoys, elle laisse dans le deuil sa soeur Lise (Pierre Patenaude), son neveu Yves-André, ses nièces Lydie (Yvan Lessard) et Geneviève (Sébastien Nobert), son amie d'enfance Madeleine Trudel et celles qui ont su l'accompagner durant les longs mois de son combat contre la maladie, ainsi que nombreux parents et amis. Exposée vendredi le 6 mai de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, à la

Résidence funéraire Laurent Thériault

8794 Centrale (angle 65e av.) LaSalle

Les funérailles auront lieu le samedi 7 mai à 14 h, en l'église St-Albert le Grand, (2715 Chemin Côte Ste-Catherine, MtI) et de là au cimetière St-Ambroise-de-Kildare.

POTVIN, René

1923 - 2005
À Laval, le 5 mai 2005, à l'âge de 82 ans, est décédé M. René Potvin retraité de Sucre Lantic épouse de Mme Carmen Thibault. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Diane (Pierre Lépine), Luc (Linda Baatz), Serge (Lauraine Pépin), ses petits enfants Marc, Catherine, Roxane, Marjolaine, Nadine et Sabrina, ses frères ses soeurs, parents et amis. La famille vous accueillera samedi le 7 mai 2005 de 17 à 22 h au complexe funéraire

Alfred Dallaire MEMORIA

2159, boul. Saint-Martin Est, Laval
www.memoria.ca 514 277.7778

suivra une réunion de prières à 20h30 au salon du complexe. Des dons à la Fondation de l'hôpital Cité de la Santé seraient appréciés.

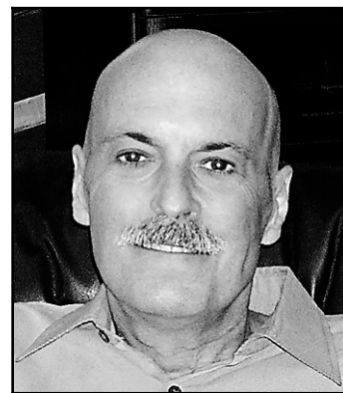
MALOUIN, Jean

1924 - 2005
À Laval, le 1er mai 2005, à l'âge de 80 ans, après un dur combat face à la maladie, est décédé M. Jean Malouin, époux de feu Estelle Legault.
Il laisse dans le deuil ses fils Jacques (Christine Boivin), Mario (Johane Beaulieu), ses petits-enfants Vincent, Emilie, Eve, ainsi que plusieurs autres parents et amis.
Selon ses volontés, il y aura une réunion de prières et une bénédiction des cendres au caveau familial de l'église Ste-Jeanne-de-Chantale (1, rue de l'Église, Notre-Dame de l'île Perrot), le dimanche 8 mai à 15 h.

Complex Funéraire Fortin
Incineration C.F.F.
514-386-9771

1er ANNIVERSAIRE

PRÉVOST-LAVOIE, Rita
En mémoire de notre très chère Tante Rita qui est décédée le 6 mai 2004. Elle était une personne tendre et généreuse qui avait toujours un mot agréable à partager avec les gens autour d'elle. Elle ne manquait jamais une occasion d'enseigner son entourage ou d'aider quelqu'un en détresse. Tous les jours, elle manque terriblement, à sa famille et à tous ses amis.



RICHARD, Ronald

1948 - 2005
De Brossard le 4 mai 2005 à l'âge de 56 ans est décédé Ronald Richard, époux de Andrée Alix. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Gabriëlle et Frédérique (Alexis), sa mère Alma Landry, sa soeur Diane (Pierre) et son frère Yvon (Joanne), son neveu et plusieurs collègues d'Air Canada.

Un don à sa mémoire peut être fait pour le Centre intégré de lutte contre le cancer de la Montérégie (CICM) de la Fondation de l'Hôpital Charles-Lemoyne.

La Maison Darche Réseau Dignité

7679, boul. Taschereau, Brossard
Les funérailles auront lieu le samedi 7 mai 2005 à 13 h 30 en l'église Notre-Dame de Bonsecours, 1784, ch. Des Prairies, Brossard et de là au cimetière de La Prairie. Heures de visite: vendredi de 19 h à 22 h et samedi dès 10 h.

RIENDEAU, Alain

1951 - 2005
C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de Alain Riendeau, à Montréal, le 4 mai 2005, à l'âge de 54 ans. Il était fils de feu Roger Riendeau et de feu Marguerite Bélanger. Il laisse dans le deuil ses frères et soeurs, Gaëtan, Yvon, Manon, Luc, Lyne, Stéphane et Nathalie ainsi que leur conjoint, neveux, nièces ainsi que parents et amis. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire

URGEL BOURGIE

St-François d'Assise
6700, rue Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourg.com

Une liturgie de la Parole sera célébrée le samedi 7 mai à 18 heures en la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Heures de visites: samedi de 13 heures à 18 heures. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.



RIOUX, Laurent

1939 - 2005
À Montréal, le 3 mai 2005, à l'âge de 65 ans, est décédé monsieur Laurent Rioux, retraité de la conduite du réseau d'Hydro-Québec. Outre sa conjointe, Me Hélène Bissonnette et la fille de celle-ci, Myliène, il laisse dans le deuil ses enfants Stéphane et Christian, ses petits-enfants Jonathan, Tristan, Daphné, leurs mères Cynthia Brosseau et Sylvie Lavergne, ses soeurs Evelyn, Micheline et son frère Normand (Solange Fontaine), son beau-frère Me Jacques Bissonnette (Francine Deneault), ainsi que ses cousines Renée Coutu (Gilles Piché), Ginette Coutu (Michel Miller) et ses nombreux amis dont Rolland, Micheline, Denis, Luc, Daniel et Lise et les collègues du bureau de sa conjointe.
Il laisse le souvenir d'un homme sincère, intègre, responsable, dévoué et attaché à sa famille.
Exposé au

Complex funéraire URGEL BOURGIE

6700, Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourg.com

le samedi 7 mai 2005 de 14 heures à 20 heures. Les funérailles auront lieu à la chapelle du complexe à 20 h. Pour ceux qui le désirent, des dons à la Fondation québécoise du cancer seraient appréciés. Sincères remerciements au personnel du centre d'oncologie de l'hôpital Charles Lemoyne.

SAUVAGEAU (née Cloutier), Denise

1926 - 2005
À Montréal, le 2 mai 2005, à l'âge de 79 ans, est décédée madame Denise Cloutier épouse de feu Paul-Émile Sauvageau. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Nicole (feu Michel Juteau), Claude (Claudine Haché), Pierre (Diane Noël), Johanne (Walter Leuchs), feu Réjean, ses petits-enfants: Pierre, Mathieu, Étienne, Anne-Marie, Martin, Léa; ses arrière-petits-enfants; beaux-frères, belles-soeurs; neveux et nièces; parents et amis. Exposée au salon:

Alfred Dallaire MEMORIA

1120, Jean-Talon Est, Montréal
www.memoria.ca 514 277.7778

le vendredi 6 mai de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et samedi dès 9 h. Les funérailles auront lieu le samedi 7 mai à 11 h, en l'église St-Mathieu, 2600 Jean-Talon Est, MtI Qc, suivies de l'inhumation au Repos St-François d'Assise.



POUR PUBLICATION SECTION « DÉCÈS ET REMERCIEMENTS »

Du lundi au jeudi : 9 h 30 à 18 h 30
Vendredi : 8 h 30 à 17 h 30
Samedi et dimanche : 14 h à 18 h

514.285.6816 LA PRESSE

La parution sur cyberpresse.ca est incluse dans le prix



SURPRENANT-SIMARD, Henriette

1931 - 2005
À Terrebonne, dans la quiétude de son foyer, le 5 mai 2005, à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Henriette Simard, épouse de feu Raymond Surprenant.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Denis (Josie Gagnon), Danielle (Louis Desjardins), Sylvie (Pierre Descarries), Sylvain (Araceli Resco) et Nicole, ses petits-enfants, François, feu Pascal, Anne-Marie, Louis-Pierre, Pierre-André, Pierre-Marc, Marie-Kristine, Marie-Cindé et Yuka, ses soeurs, Laurette et Denise(s), ses beaux-frères et belles-soeurs, ses neveux et nièces, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances le samedi 7 mai à compter de 14 heures, aux:

Résidences funéraires Goyer Itée

57, rue Turgeon Ste-Thérèse

Les funérailles seront célébrées le lundi 9 mai, à 11 heures, en l'église de Ste-Thérèse. Heures des visites: samedi de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, lundi dès 9 heures.

La famille tient à remercier les équipes du CHARL et du CLSC Lamater, ainsi que la générosité de M. Richard Abel.



TÉTREAULT, Hélène (née De Grandpré)

1917 - 2005
À Montréal, le 29 avril 2005, à l'âge de 87 ans, est décédée Madame Hélène De Grandpré, épouse de feu Henri Tétrault. Elle laisse dans le deuil ses filles, Francine (Pierre Giroux), Suzanne (Robert Paquet), ses petits-enfants, Chantal, Stéphane, Isabelle, Stéphanie, Martin et Jean-François, ses arrière-petits-enfants, Roxanne, Samuel, Alexandra, Chloé, Lorie-Anne. Aussi dans le deuil ses soeurs, Jeanne-D'Arc, Françoise (Léger), Antoinette, Pauline, ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu ce samedi 7 mai à 11 h en l'église Sainte-Claire, 8615 rue Sainte-Claire, Montréal. La famille recevra les condoléances dès 10 h 30 à l'église même. Au lieu de fleurs, des dons pour les loisirs du Centre d'accueil Judith Jasmin seraient appréciés. Direction:

URGEL BOURGIE

St-François d'Assise
6700, rue Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourg.com

Une messe commémorative aura lieu le samedi 7 mai à 11 h en l'église Sainte-Claire, 8615 rue Sainte-Claire, Montréal. La famille recevra les condoléances dès 10 h 30 à l'église même. Au lieu de fleurs, des dons pour les loisirs du Centre d'accueil Judith Jasmin seraient appréciés. Direction:

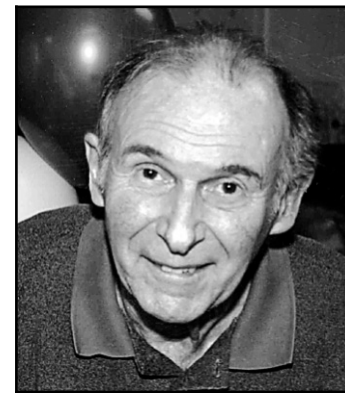
Maison mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

1410 boulevard Mont-Royal, Outremont

le vendredi, 6 mai 2005 de 18 à 21 h. Les funérailles auront lieu à la Maison mère également, le samedi 7 mai 2005 à 10 h. Inhumation au cimetière de Longueuil, Chemin Chambly. Direction:

Alfred Dallaire MEMORIA

www.memoria.ca 514 277.7778



VIAU, Jacques

1935 - 2005
À l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 4 mai 2005, est décédé à l'âge de 70 ans, Jacques Viau époux de Thérèse Dupuis. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Marie-Hélène (Marland Brewer), François, Isabelle (John Truss) et Brigitte (Samuel Steimer) ainsi qu'un petit-fils Caleb (Brewer). Il laisse aussi ses belles-soeurs Louise (feu Pierre Viau), Marielle (feu Georges Gouin), Andrée (Jacques Dufondel), Christine (Lawrence Lozowy), ses beaux-frères Gilles Dupuis (Cécile Beauceage) et Jean-Pierre Brunet (feu Lorraine Dupuis), ainsi que des neveux et nièces et plusieurs parents et amis. La famille accueillera parents et amis au:

Centre funéraire Côte-des-Neiges Réseau Dignité

4525, chemin de la Côte-des-Neiges Montréal (Québec) 514-342-8000

le vendredi 6 mai de 17 heures à 22 heures. Les funérailles seront célébrées le samedi 7 mai à 11h30 en l'église Saint-Joseph-de-Mont-Royal, 1620, boulevard Laird, Mont-Royal. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Institut de recherches cliniques de Montréal. Vous pouvez envoyer vos messages de condoléances à la famille au: www.honneur-mémoires.com

Entrepreneur

Royat Capital présente ce profil en hommage au succès des entreprises canadiennes

Qu'ont en commun Maurice Richard, Robert Bourassa, Jeanne Sauvé et même le Soldat inconnu ? Chacun repose dans un cercueil signé **GRUPE VICTORIAVILLE, LE PREMIER FABRICANT DE CERCEUILS AU CANADA** et le deuxième en Amérique du Nord pour ceux fabriqués en bois.

Depuis plus de dix ans, Fournitures funéraires Victoriaville, son nom officiel, connaît une croissance annuelle de 20% avec trois usines au Québec et une en Ontario. Elles emploient quelque 700 personnes qui produisent un peu plus de 100 000 cercueils et contenants de crémation par année.

Société à capital privé, le Groupe Victoriaville est détenu à 75% par la famille Dumont et à 25% par la Caisse de dépôt et de placement du Québec.

Cette forte croissance s'explique, selon le président-directeur général de l'entreprise, Alain Dumont, par un partenariat ainsi que par une alliance stratégique avec un important fabricant américain de cercueils en métal.

« Mon père a toujours dit: "Quand j'irai vendre aux États-Unis, c'est parce que j'aurai saturé le marché canadien!" Et il a été le dernier des petits manufacturiers à aller aux États-Unis. Et il a eu raison! Parce que quand il y est allé, il a choisi les bons joueurs, soit Aurora, le plus important fabricant indépendant de cercueils d'acier en Amérique du Nord. »

Ce partenariat devait se révéler extrêmement profitable pour les deux parties. « Aurora, explique M. Dumont, avait constaté une hausse de la demande de cercueils en bois sur le marché américain et cherchait justement un partenaire fiable pour compléter sa gamme de produits. De notre côté, on se faisait concurrencer par le cercueil américain en acier. »

Le bois apprécié

Chaque partenaire a mis son réseau de distribution à la disposition de l'autre. M. Dumont se rappelle qu'au début des années 90, les salles d'exposition américaines n'avaient que 10% de cercueils en bois. La proportion frôle maintenant les 50% et les prix s'équivalent.

Le partenariat fonctionnait tellement bien qu'Aurora, en s'associant avec un fabricant/distributeur de New York, a étendu l'alliance au nouveau venu, Milso Industries, division du **Groupe South Brooklyn**. L'association entre les deux firmes américaines n'a pas tenu le coup avec le temps, mais le partenariat avec le Groupe Victoriaville a survécu au divorce et l'entreprise le maintient depuis avec les deux firmes américaines.

« C'est vraiment une alliance stratégique que nous avons faite, précise M. Dumont, tant au niveau du produit qu'au niveau géographique. Aurora n'avait jamais fait d'efforts réels de commercialisation au Canada. Avec l'engouement du consommateur américain pour le cercueil de bois, ils ont consolidé leur marché local en offrant une gamme complète de produits. »



Alain Dumont, président-directeur général du Groupe Victoriaville, avec des travailleurs de l'usine Vic Royal, à Victoriaville.

développement. Cela nous garantit un volume et notre équipe de vente fait la promotion du plan au sein de nos réseaux. »

Les quatre usines du groupe ont été spécialisées. À Victoriaville, Vic Royal fait la production de masse et fournit des composantes aux autres, tandis que Cercueils Victoriaville, gérée directement par Claude Dumont, le père d'Alain et président du conseil d'administration, se concentre uniquement sur le cercueil haut de gamme. Il s'agit d'un faible volume, mais qui s'intègre très bien dans la gamme de produits. L'usine de la région de Montréal produit des cercueils pour la

Groupe Victoriaville exporte dans dix pays, mais 95% de sa production est destinée à l'Amérique du Nord.

Une épreuve

Un incendie survenu en 1997 à l'usine Vic Royal a forcé l'entreprise à mettre à exécution rapidement ses plans de modernisation. « L'incendie nous a obligés à nous remettre en question de façon instantanée, se rappelle Alain Dumont. Nous avons dû identifier nos forces et nos faiblesses. À l'époque, l'entreprise était instable parce qu'elle était en forte croissance, avec une structure et un processus de fabrication en grand changement. La pression a été très forte sur le personnel, qui n'a pas compté ses heures pour relancer l'usine. »

Alain Dumont estime que l'entreprise s'est bien sortie de cette épreuve, épreuve éprouvante qu'il ne souhaite à personne. Le bon côté des choses, c'est la nouvelle usine de 30 millions\$ qui a permis l'introduction de nouveaux procédés de production, notamment un centre intégré de débitage du bois encore unique en Amérique du Nord qui, par contrôle informatique, évite tout gaspillage des 11 essences de bois franc utilisées pour la fabrication des cercueils.

Une quinzaine de personnes travaillent au sein des départements de la qualité, de la recherche, du développement et de l'ingénierie. « Ce qui est difficile aujourd'hui dans notre industrie, c'est que nous sommes en constant changement. À l'époque de mon père, par exemple, un produit pouvait être valable de 10 à 15 ans. Plus maintenant. Quand ce ne sont pas les goûts de la clientèle qui changent, c'est la concurrence qui introduit de nouveaux produits. »

La crémation augmente sa part de marché. Le Groupe Victoriaville a mis au point différents produits

pour répondre à la demande ainsi qu'aux normes environnementales. Pour la majorité de ses cercueils, il est facile de retirer une grande partie de la quincaillerie métallique avant l'introduction dans le four crématoire.

La Chine menace

La mondialisation touche aussi l'industrie funéraire. Il y a trois ans, personne ne s'inquiétait de la Chine. En 2005, selon les statistiques, ce pays livrera 100 000 cercueils, surtout en métal, sur le marché nord-américain. Et ceux en bois s'en viennent. Aux États-Unis, la commercialisation emprunte des voies peu connues au Canada. La compagnie Costco qui vend directement des cercueils à sa clientèle en est un exemple frappant. Les Américains ont même des magasins spécialisés!

Le Groupe Victoriaville travaille sur diverses innovations qu'il met présentement au point pour affronter ces nouveaux défis.

Plusieurs fois, la famille Dumont aurait pu vendre. « Nous avons toujours refusé, rétorque Alain Dumont, parce que je continue de croire que nous avons notre place comme manufacturier canadien. Si nous avions vendu, nous ne serions qu'une division perdue dans un gros groupe. Je crois en notre produit et à tout ce que nous avons mis en place ces dernières années. Notre objectif, c'est 15% du marché nord-américain (9% actuellement) du cercueil de bois, rien de moins. »

Siège social : Victoriaville
Produits principaux : Cercueils de bois
Marché : Amérique du Nord
Employés : 700
Site Internet : www.victoriavillegroup.com



Le Groupe Victoriaville produit quelque 100 000 cercueils et contenants de crémation par année.

Ayant goûté aux fruits du partenariat, le Groupe Victoriaville en a réalisé d'autres dans le domaine des urnes funéraires, notamment avec deux chefs de file des pré-arrangements funéraires. « Nous prévoyons, explique M. Dumont, que d'ici dix ans, la moitié des cérémonies funéraires seront organisées avant le décès grâce aux pré-arrangements. C'est un secteur en plein

communauté juive nord-américaine. Ils sont certifiés ne pas contenir ni de métal, ni de colle à base de graisses animales et ne pas avoir été fabriqués le jour du sabbat (le samedi). L'usine ontarienne de Mount Forest, au nord de Toronto, dessert surtout le marché régional avec ses particularités propres comme des cercueils octogonaux à l'europpéenne.

Royat > CAPITAL

Vision, innovation, passion, détermination et leadership. Voilà des éléments qui mènent à la réussite. Royat Capital, le chef de file des banques d'affaires au Canada, souligne le succès d'entreprises canadiennes pour prouver avec éloquence que le rêve entrepreneurial peut vraiment devenir réalité.

Nous savons de part et d'autre qu'il faut plus que des capitaux pour réussir à long terme. C'est pourquoi nous sommes présents.

Qu'il s'agisse de financement traditionnel sous forme de prêt à terme, de dette subordonnée ou de participation au capital ou qu'il s'agisse de conseils en planification stratégique, vous pouvez compter sur Royat Capital pour vous aider à réaliser tout le potentiel de croissance de votre entreprise, pour financer et exécuter des opérations de fusion, d'acquisition, de désinvestissement ou de restructuration, ou pour former des partenariats stratégiques.

Peu importe la nature de votre défi, Royat Capital est toujours déterminée à aller au-delà de vos attentes.

Royat Capital est une société membre du Groupe Banque Scotia. MC Marque de commerce utilisée avec l'autorisation et sous le contrôle de la Banque de Nouvelle-Écosse.

Royat > CAPITAL
www.royat.com

Polycor Inc.
Québec (Québec)
5 100 000 \$ US
Financement Nord-Sud pour deux acquisitions

Marché d'alimentation Crevier Inc.
Saint-Eustache (Québec)
3 675 000 \$
Prêt à terme